

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université Abou Bekr Belkaid
Tlemcen Algérie



جامعة أبي بكر بلقايد

République Algérienne Démocratique et Populaire
Université Abou Bakr Belkaid- Tlemcen
Faculté des Lettres et Langues étrangères
Département de français
Filière Français

Mémoire de fin d'étude

Pour l'obtention du diplôme

Master en Français

Option : Didactique

Thème :

*Le conte, support pédagogique dans la compréhension de l'oral
Cas de la 5^{ème} AP*

Réalisé par :

Melle HAMALAT Chiraz

Sous la direction de :

Mme Chaoui Boudghen Sénia

Soutenue publiquement le 27/06/2019 devant le jury composé de :

Benmansour Smail : Président

Chaoui Boudghen Sénia : Directrice de mémoire

Chaib Taleb FZ : Examinatrice

Année universitaire : 2018-2019

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Abou Bakr Belkaid – Tlemcen

Faculté des lettres et des langues

Département de français

Filière de français

Thème

**Le conte, support pédagogique dans la
compréhension de l'oral:
(Cas de la 5^{ème} année primaire)**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Didactique de l'enseignement du FLE

Présenté par :

Hamalat Chiraz

Sous la direction de :

Mme. CHAOUI BOUDGHENE Sénia

Année universitaire : 2018/2019

DEDICACE

Ce modeste travail est dédié à mes très chers parents : mon père « mon premier instructeur » il a éclairé mon chemin avec son soutien et ses précieux conseils.

Ma mère « ma source de vie »: Grâce a sa tendresse et son affection et qu'elle m'a poussé à aller de l'avant.

A mes frères et sœurs.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à mon encadreur DR. CHAOUI BOUDGHEN Sénia, pour son aide et son soutien.

Aussi à tous les professeurs du département de français sans exception.

Ma gratitude va également à l'enseignante Bengharez Fatima qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce travail.

Je tiens à exprimer mes chaleureux remerciements aux membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand merci à ceux et à celles qui nous ont aidés de loin ou de près à la réalisation de ce mémoire de master.

Introduction

Introduction

Le monde d'aujourd'hui est devenu un petit village, autrement dit, un espace restreint favorisant la communication immédiate, c'est la raison qui pousse un individu à acquérir plusieurs langues pour communiquer avec autrui, l'Autre, celui qui diffère de lui. L'interaction entre les membres de différentes communautés linguistiques et culturelles crée un champ de rencontres entre plusieurs cultures qui se côtoient.

Dans cette optique, la réussite d'une communication interculturelle, et l'acquisition d'une compétence interculturelle, en classe de FLE dépend de multiples raisons que les spécialistes dans le champ de la didactique des langues, et notamment celle de langue étrangère, ont déterminé afin d'éviter les malentendus et les préjugés.

L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère, pendant, les dernières années une série de réformes était introduite dans toutes les disciplines .y compris le français.

Pendant deux années successives, (2003-2004) le français a été enseigné dès la 2ème année primaire, mais selon quelques enseignants les élèves qui avaient la chance de vivre cette expérience, n'avaient pas les aptitudes pour l'acquisition de la langue, pour cette raison le français n'était plus enseigné en 2ème année, mais en 3ème année primaire.

Ainsi, nombreux sont les objectifs institutionnels qui prennent en considération cette compétence langagière.

En outre, l'apprentissage de la langue étrangère chez l'apprenant algérien commence au primaire ; c'est là où il apprend les principes de la langue. En effet, l'enfant grandit, se construit psychologiquement et se fabrique une identité en même temps qu'il entre dans l'échange communicatif et acquiert la maîtrise du langage naturel représenté par la langue maternelle, cela afin de gérer ses relations affectives et sociales.

Le manuel scolaire est le facteur qui aide l'enseignant et l'apprenant à réaliser ces objectifs d'apprentissage. Concernant les textes qui contribuent à l'acquisition de la langue française au primaire, nous trouvons une diversité de genres. Parmi ces derniers nous citons le conte qui est bien souvent pour l'enseignant du FLE, un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites, chez les apprenants et

Introduction

aussi interculturelles, comme, il répond aux questions toujours posées notamment par les enfants sur l'origine du monde, de l'être, des choses ...

En revanche, à l'école, l'apprenant se trouve confronté à l'étude d'une langue étrangère que son enseignement-apprentissage devrait répondre, d'une part, aux besoins propres de cet apprenant (celui de communiquer, de dire le monde, d'exister), et d'autre part, constituer un univers de références dans le quel l'enfant puisse spontanément trouver sa place, c'est ainsi que nous songeons qu'une appropriation du conte pourrait donc s'ancrer dans l'expérience subjective de la réalité de cet enfant. Ce dernier aime vérifier ses compétences sur les choses et autrui.

Dans le cadre de ce travail universitaire en didactique du FLE, nous allons mener une étude sur l'importance du conte dans les classes primaires de FLE - et son apport à l'apprenant, sur différents niveaux (oral, écrit,...)

Nous avons constaté que le conte a une place très importante, c'est un support de premier choix, il accompagne l'apprenant dès la première année d'apprentissage de la langue française. Chaque année le conte prend une place primordiale dans le programme. En effet, sa fonction pédagogique est importante, car l'apprenant est attiré par les aventures à travers les quelles il peut vivre et apprendre plusieurs choses, comme il peut enrichir ses connaissances et s'approprier plusieurs expressions qui peuvent lui être utiles dans la vie scolaire et aussi quotidienne. L'apprenant, en imitant le héros dans ses actions et aussi dans ses paroles est obligé d'apprendre, de chercher, d'analyser, de formuler... Dans cette perspective, nous formulons notre problématique de la façon suivante :

L'exploitation didactique du conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration objective de compréhension de l'oral et de l'expression orale ?

A fin de répondre aux questions soulevées, deux hypothèses ont été formulées :

-Le conte permet à l'apprenant d'atteindre un niveau plus élevé ; de développer son langage, son vocabulaire et d'arriver à mieux s'exprimer oralement et par écrit en français.

-Le choix des contes dans les manuels scolaires et la variété des activités permettent d'impressionner les apprenants et de les motiver pour mieux apprendre la langue.

Introduction

Les objectifs de cette étude qui se fait par l'exploitation du conte sont de donner à l'apprenant la chance de développer son écoute, son attention, son imagination et à être capable de communiquer avec les autres. Aussi, l'apprenant arrive à apprendre à travers un moyen de divertissement une langue étrangère, ce qui favorise beaucoup plus l'apprentissage et le rend très amusant.

Dans cette étude on veut découvrir l'importance du conte comme outil didactique en oral, compréhension/ production. Ses exploitations comme texte à lire, à écouter et à écrire et comme source d'activités pour favoriser l'expression et la compréhension orale et écrite des apprenants de primaire. Pour ce faire, nous avons choisi comme école pour effectuer notre enquête, l'école primaire « Ben Ali Bekhaled » qui se situe dans la ville de « Sidi Bel Abbes » dans une classe de 5eme année. Une première rencontre était pour la réalisation de l'entretien avec les enseignants et la distribution des questionnaires, les autres rencontres étaient programmées pour les séances d'observations.

Ce travail se divise en deux chapitres, nous commençons par un chapitre théorique qui met en exergue l'enseignement/ apprentissage des textes littéraires en classe de FLE. Ensuite, nous passons à l'étude du conte dans son contexte scolaire et ses fonctions. Le deuxième chapitre, est un chapitre qui sera consacré à l'observation de classe pour déceler quelques spécificités de l'oralité et quelques pratiques orales par le biais du conte aussi la compréhension orale du conte.

Nous souhaitons que ce travail de recherche apportera des réponses intéressantes et rentables dans le domaine de la didactique langues- cultures du français langue étrangère.

Chapitre 1

**« L'enseignement des textes
littéraires en classe du
FLE »**

Etudier le statut de la littérature dans l'enseignement/apprentissage du FLE c'est clarifier la place occupée par celle-ci en FLE. Les textes littéraires représentent l'outil privilégié pour répondre aux besoins de l'enseignement. Les deux ouvrages de base en didactique des langues, celui de (j-p. CUQ, 2003.) de (j-p Cuq I. GRUCA, PUG, 2008) et d'autres ouvrages serviront de base à ce rappel de l'évolution chronologique de la place qu'occupent les textes littéraires dans le domaine d'enseignement, notamment les méthodes d'enseignement des langues. De plus, nous tenterons de définir le texte littéraire et ses caractéristiques. Ensuite, Nous allons commencer par un bref historique et quelques définitions du conte, puis allons parler de ses types, ses caractéristiques, et enfin de sa structure.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous aborderons les avantages de ce genre littéraire du point de vue didactique, puis nous parlerons de l'intégration du conte en milieu scolaire et son exploitation au service des deux activités orales, à savoir la compréhension et l'expression orale.

Enfin, nous étudierons le conte comme genre littéraire enseigné afin de montrer les liens interculturels que recèle ce genre textuel.

1. Définition de quelques concepts

1.1 Qu'est-ce qu'un texte ?

Selon le dictionnaire hachette : « *c'est l'ensemble des mots des phrases qui constituent un écrit* » cet objet lié à l'écrit représente la concrétisation de la pensée de son auteur.

Roland Barthes précise à propos du texte que : « *texte veut dire tissu, mais alors que jusqu'ici on a toujours pris ce tissu pour un produit, un voile tout fait derrière lequel on se tient plus au moins caché, le sens (la vérité) nous acceptons maintenant dans le tissu, l'idée générative que le texte se faire se travaille à travers un entrelacs perpétuel* »(Barthe.B, 1973, p :9). Le texte devient selon la conception de Barthes un espace de langue, il est défini comme « une chaîne linguistique parlée où écrire formant une unité communicationnelle ». (Canvat.k, 1999, p : 83.)

Donc le texte signifie un objet-produit, par un ou plusieurs auteurs, il est considéré comme une production du sens lié à une situation de communication, il constitue un tout cohérent, il est le résultat d'un ensemble des déterminations linguistiques et extralinguistique.

1.2 Qu'est-ce que la littérature ?

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca le terme de la littérature désigne « l'ensemble des œuvres écrites qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui porte dans leur expression même la marque des préoccupations esthétiques ». (Cuq, J-P, 2003, p :158).

La littérature s'articule dans et sur la langue, elle représente les normes de cette langue ainsi que l'héritage d'une nation, d'un peuple ; elle réunit toutes les productions écrites et orales partagées par cette nation depuis de longs siècles.

Pour Martine Abdallah-Preteuille et I. Porcher : « *la littérature est l'humanité, son espace personnel, elle rend compte à la fois de la réalité, du passé, et du présent, du matériel et du vécu, il faudrait probablement qu'elle s'enseigne des formes nouvelles, inédites, correspondant aux besoins des hommes aujourd'hui* ». (Preteuille, M-A., et Porcher, I. 1996 p : 138.)

Il considère la littérature comme l'ensemble des productions humaines, c'est-à-dire la littérature est omniprésente dans la vie des hommes, elle est le miroir du monde et l'expression directe des sentiments.

L'enseignement de la littérature peut en effet se voir intégrer dans les modèles très variés (linguistiques, formatifs, culturels, esthétiques...), elle est un excellent prétexte pour un enseignement culturel voire interculturel parce que les textes littéraires comportent de fortes charges culturelles pertinentes pour un enseignement articulant les deux : la langue et la culture. Enseigner la littérature c'est utiliser des textes littéraires à des fins d'enseignement /apprentissage d'une langue vivante.

1.3 Qu'est-ce qu'un texte littéraire ?

Didactiser un texte littéraire c'est le fait de rendre ce genre de texte enseignable aux apprenants pour atteindre des objectifs et des finalités éducatives. Le texte littéraire est considéré comme un outil didactique porteur des éléments linguistiques, sociaux et culturels. Le concept « texte littéraire » se compose de deux notions « texte » et « littérature ».

2. Le texte littéraire à travers les méthodes d'enseignement

L'enseignement d'une langue étrangère a été très souvent associé à l'utilisation des textes littéraires écrits et / ou oraux en langue cible, la relation entre l'enseignement d'une langue et la littérature dépend des transformations des situations pédagogiques ainsi que des objectifs, es moyens et méthodologies d'enseignement/apprentissage. L'étude du texte littéraire dans un cadre didactique laisse voir l'évolution de l'enseignement du français, des changements de statuts et de valeur dans chaque méthode.

2.1 Le texte littéraire à travers les méthodes traditionnelles et directes

Dans les méthodes traditionnelles, l'enseignement de langue se fait par le biais du texte littéraire, comme le soulignent Cuq. J-P et Gruca. I dans le cours de didactique du FLE : « *l'apprentissage linguistique, essentiellement, conduit obligatoirement à une formation culturelle étape ou la littérature est considérée comme la représentation de la norme* » (Ibid., p.414) Donc dans cette optique, c'est faire recours à de grandes œuvres classiques pour une bonne acquisition linguistique, une richesse culturelle (capital culturel) et aussi une formation intellectuelle.

La littérature occupe une place primordiale dans la méthode de grammaire traduction comme nous pouvons le lire dans le dictionnaire de Cuq comme

« La littérature a été l'outil privilégié des méthodologies traditionnelles et a longtemps couronné l'apprentissage de la langue : les textes littéraires étaient des prétextes pour l'apprentissage de grammaire et de vocabulaire et le dernier volume des méthodes était généralement un recueil des textes littéraires » (Cuq, J-P. p : 158.)

Dans cette citation, l'auteur ne confirme que la dominance du texte littéraire comme support unique et préféré pour enseigner une langue en véhiculant les règles grammaticales et les règles de langue, cette place centrale et quasi exclusive qu'il a occupée dans l'enseignement /apprentissage exprime la valorisation d'un document particulier et privilégié.

2.2 Le texte littéraire à travers les méthodes audio-orales et audio-visuelles (SGAV)

Le statut du texte littéraire a connu une rupture dans l'enseignement du FLE : selon le dictionnaire de Cuq comme nous nous le lisons dans la citation suivante :

« Les méthodologies audio-orale et audio-visuelle, fondées sur l'apprentissage de la parole en situation et d'une présentation de la civilisation au quotidien évincèrent quasi entièrement la littérature des supports d'apprentissage ». (Cuq, J-P., *op.cit.*, p : 158.)

Ces méthodologies ont pour but d'installer une compétence orale où on utilise des documents fabriqués comme seul support didactique, donc le texte littéraire perd sa place privilégiée car c'est l'oral qui domine avec (MAO).

La méthode SGAV, Quant à elle, considère que le texte littéraire est complètement écarté au début des années soixante (1960) : « *La méthodologie structuro-globale audiovisuelle a banni la littérature de l'enseignement des langues vivantes et a donc évincé le texte littéraire des supports d'apprentissages pour représenter la parole en situation*». (Cuq, J- P., et GRUCA, I., *op.cit* :.415)

Le recours aux textes d'auteurs, qui sont des textes fabriqués et rédigés vise des objectifs à dominance linguistique, c'est à travers les textes adaptés que les apprenants du FLE vont approcher la littérature.

2.3. Le texte littéraire à travers l'approche communicative et actionnelle

L'approche communicative a favorisé le texte littéraire comme l'un des documents authentiques en le réintroduisant dans le champ du FLE comme nous le lisons dans la citation suivante :

« Avec l'approche communicative, la littérature est d'une certaine manière réhabilitée par l'introduction des textes littéraires parmi les supports d'apprentissage, considéré comme un document authentique le texte littéraire est exploité dans les méthodes pour développer la compréhension de l'écrit, et comme déclencheur de l'expression de l'oral »(Cuq, J-P , p :158).

Dans le cadre des nouveaux supports pédagogiques, l'introduction des documents authentiques représente une source de motivation supplémentaire , dans cette optique , le texte littéraire est considéré comme un document authentique qui n'est pas comme les autres lecture se diffère de celui d'un article de presse , mais avec l' approche communicative , sa disposition n'est pas accompagnée par une réflexion didactique qui permet de mieux placer ce support d'apprentissage , car , son image est souvent lié aux méthodes traditionnelles.

Plus tard, Vers les années 1990, c'est l'approche actionnelle qui a dominé. Cette étape représente la réintroduction des textes littéraires dans les manuels scolaires sous toutes ses formes selon les objectifs introduits dans chaque activité :

« L'approche littéraire, en cours d'apprentissage du FLE, va alors osciller entre une exploitation à visée communicative d'un document authentique, qui ne tient pas particulièrement compte de la spécificité du texte littéraire [...] Depuis les années quatre-vingt-dix la littérature occupe une place certaine dans l'apprentissage du FLE. » (Bertrand, O, 2005 p : 143.)

Dans le cadre d'une perspective actionnelle, l'intérêt se focalise sur la lecture littéraire en tant que pratique spécifique, cette vision qui tourne autour la lecture littéraire a pour but de former un acteur social par le biais de la pédagogie du projet, ce qui explique l'apparition du texte littéraire dans les manuels du FLE.

Donc le texte signifie un objet-produit, par un ou plusieurs auteurs, il est considéré comme une production du sens lié à une situation de communication, il constitue un tout cohérent, il est le résultat d'un ensemble des déterminations linguistiques et extralinguistique.

3. Le manuel scolaire et son importance dans l'enseignement /apprentissage du FLE

Tout d'abord, nous voulons préciser ce qu'on entend par « manuel », selon CUQ un manuel est :

« Renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement. Dans l'enseignement des langues vivants, le manuel peut être ou non accompagné d'un support audio, audiovisuel ou informatique à usage individuel ou collectif ».(Cuq, J-P.2003, p : 161)

C'est un document officiel est attaché à la vie scolaire des apprenants, malgré la multiplication des supports didactiques, le manuel scolaire reste l'outil le plus connu et le plus utilisé en classe. Il est un support didactique et pédagogique pris en considération dans tout processus d'enseignement-apprentissage d'une langue, un ensemble de connaissances et de savoir-faire langagiers à transmettre à l'apprenant lors d'un processus d'apprentissage. Il est un référent de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignement. Il

représente pour l'apprenant un fil conducteur qui l'accompagne durant son parcours d'enseignement-apprentissage.

Il correspond aux programmes d'enseignement pour un niveau donné, il est conçu par des professionnels pour répondre aux besoins des apprenants, des professeurs et des parents et en fonctions des objectifs visés, des compétences à installer et des capacités d'attention de l'apprenant.

Il possède une organisation et une structuration en séquences, ces séquences sont régies par les lignes directives d'un programme officiel, les séquences sont articulées les unes aux autres. Le manuel scolaire vient concrétiser les paramètres théoriques préconisés dans les programmes.

Le manuel scolaire suit la pédagogie du projet, chaque projet contient des séquences, les textes tirés du même projet sont classés selon leur type : narratif, descriptif, argumentatif etc.

En effet, le manuel scolaire en classe de langue consiste à mettre en apparence le plus souvent le support linguistique à l'apprentissage d'une langue étrangère afin d'instaurer des compétences langagières. Cependant pendant plusieurs décennies, la langue était un simple vecteur de technologie et un outil de communication dont les marques culturelles de la langue étrangère étaient trop souvent masquées. Le manuel se présente comme un ensemble très structuré afin que l'apprenant y évolue de manière aisée sachant ce qu'il va réaliser comme activités et ce que l'on attend de lui Volontairement. Ce manuel vise à faire maîtriser les compétences, à l'oral et l'écrit, nécessaires à une communication réussie dans des situations variées. Comme le dit Nicole Lucas, « *le manuel scolaire est multipolaire : il est le point de convergence de la recherche, de la communication, de la découverte, de la pédagogie, de l'institution et des spécialistes.* » Être attentif également au rôle qu'il est sensé jouer. Rainer Riemenschneider, en parlant particulièrement de manuels d'Histoire, émet l'hypothèse que :

« [...] *les manuels scolaires ont un effet certain lorsqu'ils sont en accord avec un vécu réel auquel la jeunesse scolaire peut se référer pour donner vie à l'abstraction des textes lorsque le vécu du quotidien et le message du manuel baignent dans le même univers de normes affectives et cognitives. Dans ce cas les manuels peuvent avoir un effet de renforcement, mais qui est toujours secondaire à une prédisposition créée en dehors de l'école et de son*

enseignement. Ce sont ces rapports du vécu quotidien avec le contenu de l'enseignement qu'il faut à mon avis cerner avec un maximum de précision. »

Être attentif également au rôle qu'il est sensé jouer, car les manuels scolaires sont issus d'un vécu réel dans lequel l'apprenant peut se référer pour donner vie à l'histoire relatée dans les textes, c'est pourquoi le vécu du quotidien et le message du manuel doivent appartenir au même contexte d'ordre affectifs et cognitifs.

Par ailleurs, le manuel scolaire s'intéresse aussi à la culture, non seulement un support de transmission des connaissances, mais aussi un élément de transmission de cette dimension voilée de la culture, les « bons sentiments » politiques en tout ce qui concerne l'histoire commune. Ces nuances subtiles des amours et des croyances politiques, ces sentiments légitimes vont trouver discrètement leur place dans ces manuels scolaires, marquant les particularités de l'affectivité politique.

Ainsi, véritable objet de représentation culturelle, le manuel rend compte non seulement de la façon dont le savoir culturel est vulgarisé à l'intention des élèves, mais il est également le lieu où s'expriment les représentations collectives d'une société.

Concernant les types de textes utilisés, ils sont variés (narratifs, explicatifs, informatifs, descriptifs, expositifs,... En effet en Algérie, la littérature a joué un rôle considérable dans les enjeux identitaires. Suspectée de servir de relais à la culture et à l'idéologie étrangère la littérature est écartée du manuel, mais elle est représentée dans ce dernier sous forme de contes étrangers et nationaux dans les trois niveaux primaires.

4. Le conte dans une perspective didactique- culturelles

4.1 Aperçu historique

Le conte est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse. Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites et même le côté culturel chez les apprenants. Dans ce chapitre, nous aborderons la définition du conte ces caractéristiques là ou en touchant le climat culturel.

« Et oui, si les enfants restaient enfants, là on pourrait toujours raconter des histoires mais puisqu' ils grandissent on ne le peut pas ! » (Brecht, 1989, p:146)

L'origine du mot conte vient du verbe « conter » du latin « computare » qui veut dire « compter ou énumérer ». (Demers.J, 2005, p : 20) Et avec le temps ce mot a reçu le sens de 'rapporter des événements successifs'.

Ce genre littéraire représente une forme purement narrative qu'il soit en vers ou en prose, et désigne généralement un récit bref lié à la tradition orale. Le conte remonte à la nuit des temps. Il passe de la tradition orale à la tradition littéraire.

Il était destiné aux adultes car sa finalité était essentiellement morale ou philosophique : « *la narration de conte a été destinée presque toujours à des publics d'adultes et les enfants formant un auditoire toléré* »(Anastassiadi M.CH, 2006 : p.29).

Le conte a été exploité en didactique et a été considéré comme un bon outil pour l'enseignement des langues. Mais il a été marginalisé pour un longtemps, car il était victime d'un ensemble d'idées qui se sont répandues à l'époque comme le confirme Marie Christine, (2006, p.27) :

- ✓ Les contes sont destinés aux enfants et non au public adulte : dans le milieu traditionnel, la narration de contes a été presque toujours destinée à des auditoires d'adultes et les enfants formants un public toléré, sauf dans le cas des contes d'avertissement qui leur étaient spécifiquement adressés car leur fonction était avant tout éducative.
- ✓ Les contes sont surannés : au contraire, le conte a un caractère intemporel parce qu'il reflète des composantes humaines intemporelles ; la quête d'amour, de pouvoir, de richesse, de bonheur...etc. Des thèmes que l'on rencontre dans les histoires actuelles.
- ✓ les contes ont un lexique désuet et que ne servira à rien actuellement, ceux qui disent cela insistent sur les mots vieillis qu'on y rencontre. Son vocabulaire difficile peut être remplacé ou même décrit par les gestes.

Mais aujourd'hui, le conte s'avoue utile pour l'enseignement/apprentissage des langues et semble indispensable de le réhabiliter comme le confirme Christel Duprat dans l'article " École du conte et conte de l'école " dans la revue de l'AFL " Les actes de lecture n°63 septembre (1998)"

« Aujourd'hui, le conte est reconnu comme un facteur d'organisation affective et d'impulsion cognitive [...]. Au regard de cette perspective psychopédagogique qui lui est propre, ce genre littéraire est ainsi progressivement introduit dans le milieu scolaire »

4.2 Qu'est-ce qu'un conte ?

Conte : nom commun masculin (contes)

Littérature : récit d'aventures imaginaires, récit d'aventures merveilleuses(*Encarta 2007*)

Le conte une simple et merveilleuse histoire. Il fait partie de la littérature ordinaire. Il s'agit d'un récit fictif appartenant à la littérature orale d'une société. Geneviève Calame- Griaule le définit comme : « *un genre narratif en prose* ", il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains » (<http://membres.lycos.fr/contesoudan/>).

Le mot **conte** désigne " tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants " c'est une définition générale qui réunit les dessins animés aussi. Henri Mitterrand le définit dans (littérature et langage / le conte, la poésie) par : « *la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire* ». (<http://www.rabac.com>).

Le conte a reçu un nombre considérable de définition, et pour le définir nous avons recouru à différents ouvrages.

D'après le Dictionnaire de l'Académie française, Volume 1 (p.422), le conte se dit, en générale, d'aventures.

Le Robert définit le conte comme « un récit de faits, d'aventures imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant »

Il est encore déterminé comme « récit souvent assez court de faits, d'aventures imaginaires. (...), le conte recèle souvent une morale implicite ».

On peut donc définir le conte comme une courte histoire recouvrant le merveilleux, la féerie, le fantastique et le mystère. Que ce soit pour amuser ou pour instruire, les contes relèvent toujours du « merveilleux ». C'est donc, « joindre l'utile à l'agréable ».

4.2.1 Typologie du conte

Il existe différentes classifications des contes, celle de « Acarne » et « Thompson» (1964) qui sert de référence internationale. Elle est reprise et adaptée au domaine français par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze dans *Le conte populaire français. (Delarue et Tenèze, 1998)* dans le catalogue français.

Cette classification regroupe les contes selon leurs schémas narratifs, (TAHARI, .F, 2015, p : 40) on distingue alors :

A. Les contes merveilleux

Ils sont un peu la forme la plus générale du conte. Ce sont avant tout des histoires entre les membres d'une famille qui tournent autour de questions d'identité, de propriété, de pouvoir et de sexualité.

Elles commencent souvent par une séparation, un abandon ou un manque d'enfants.

À titre d'exemple, les contes merveilleux : avec des choses extra ordinaires du domaine de l'imaginaire, peuvent être répertoriés comme suit : fées, sorcières, ogres, baguette magique, boule de cristal. Ces contes disent tout ce qui ne peut se dire ou qui ne doit pas se dire. Tout ce que nous ne savons pas encore ou que nous avons oublié. Tout ce que nous ignorons et portons pourtant en nous.

Les contes merveilleux sont nombreux. Ceux-ci sont donnés à titre illustratif : "Le petit Poucet", "Jack et le haricot magique", "Le Chat Botté", "La Reine des neiges", "Le petit chaperon rouge", "Hansel et Gritel", etc.

B. Contes formulaires ou contes randonnées

Leur structure se distingue des autres contes par des formules répétitives ou accumulatives.

On peut les nommer « Énumératifs ou Contes en chaîne » comme le dit Mehdi DRICI : « Le conte-randonnée se présente sous la forme d'un aller et retour, à l'aide de deux chaînes énumératives aux mouvements très contrastés ». (*Les contes à l'école, 1996, p :12*).

Ces contes sont intéressants pour travailler la chronologie des textes puisqu'une action entraîne une autre et ainsi de suite. C'est un excellent support à la mémoire. Par exemple : Dix petites effrontées, Le bonhomme de pain d'épice, etc.

C. Les contes d'animaux

Ils constituent un ensemble relativement clos dans lesquels les personnages sont des animaux qui se comportent comme des êtres humains, par exemple : Les trois petits cochons, Le loup et les sept chevreux, etc.

D. Les contes facétieux

Histoires d'idiot. Dans ce type de conte, les héros sont des anti-héros, ils sont souvent anecdotiques, comme « Les souhaits ridicules » des textes de Perrault.

E. Les contes étiologiques ou contes explicatifs

Ceux-ci viennent souvent d'Afrique ou d'Amérique du Sud. Contes d'origine, de

Pourquoi et de comment. Ils expliquent l'invention du monde et des phénomènes scientifiques : Ces contes sont souvent très courts et faciles à comprendre.

F. Contes religieux

Toujours dans l'univers surnaturel, mais se référant à l'imaginaire chrétien, les contes religieux sont le lieu de la littérature orale où s'expriment les représentations populaires de l'au-delà. Le passage essentiel dont ils traitent est celui de la frontière de l'autre monde.

G. Contes-Nouvelles ou contes du destin maîtrisé

Cette dénomination résulte du fait que certains d'entre eux se situent entre le conte et la nouvelle. Ils sont des itinéraires ou des tranches de vie ; des contes à mariage, d'autres se réduisent à un échange verbal entre deux protagonistes, un symbolise le pouvoir et l'autre socialement inférieur. Contes de l'intelligence, du courage et de l'astuce, où les personnages prenant en main leur destin.

H. Contes de l'ogre ou du diable dupé

Ils discutent les aventures d'un garçon ou d'un homme futé qui, par son astuce et sa persévérance, se joue de la méchanceté et de la bêtise de l'autre. Ils sont comme les contes d'animaux constitués de récits épisodiques qui peuvent s'enchaîner dans un ordre variable.

D'autres types de contes :

I. Les contes de sagesse qui font réfléchir, leur fonction est de faire passer une leçon de vie, par exemple : Andersen.

J. Les contes d'avertissement : Ils sont destinés à l'éducation enfantine. L'objectif moral de ces contes est d'assoir les interdits sociaux à des fins protectrices. La morale en est directe.

K. Les contes réalistes : ils sont beaucoup plus proches de la réalité.

4.2.2 Les différentes caractéristiques des contes

Le conte fait partie de la grande famille du récit. Un conte est un récit d'aventures imaginaires destiné à distraire et à instruire en amusant ; le conte est une succession de faits; il se déroule en trois phases :

1. **Situation initiale** : qui ? (les personnages), ou ?(le lieu), quand ?(le temps).
2. **Développement** :(déroulement des événements): quoi ? et pourquoi ? un problème est posé, événements perturbateurs, un problème, obstacles à surmonter ou épreuves à dépasser.
3. **Situation finale** : résolution du problème, dénouement du conte.

4.2.3 Le style des contes

Les contes ont un style propre, caractérisé par la formule introductive et se termine par une formule de clôture qui nous fait quitter l'imaginaire et nous ramène vers la réalité "...et ainsi finit l'histoire" le conte utilise la répétition pour donner poids aux passages importants .l'auteur de conte exploite l'art de la beauté dans l'histoire, le style des contes se base beaucoup plus sur l'action et le surnaturel et notamment celui lié à la magie.

4.2.4 Le temps et les lieux des contes

Le conte est intemporel on remarque cela à travers la formule introductive qui indique un passé lointain, il échappe à toute localisation ou précision de temps, cela veut dire qu'on ne peut pas le situer à une date exacte ni dans un lieu précis. Quoi que soient les lieux ils sont toujours imaginaires et symboliques.

- Les personnages des contes

Ils sont toujours représentés par :

1) Les bons

(Un petit garçon, une petite fille, un pauvre, les princes et les princesses): sont gentils, doux, et braves, ils gagnent à la fin de l'histoire.

2) Les méchants

(La sorcière, les ogres, les animaux sauvages), ils perdent toujours.

3) Les fées

Ces personnages sont généralement d'un caractère physique parfait et d'une grande beauté, ils représentent le monde imaginaire et sont accompagnés des événements et des thèmes surnaturels, on peut trouver dans le même conte plusieurs personnages de catégories différentes les uns réels les autres imaginaires.

Ces personnages stimulent l'imagination des apprenants et donnent un visage à leurs sentiments.

4.2.5 Les conditions pour conter

Pour conter l'enseignant doit avoir une bonne position devant le public, de préférence se placer dans l'angle de la classe et avoir tous les apprenants dans le champ visuel, être debout et se déplacer en utilisant les gestes et les mimiques, le contact doit être avec la voix et le corps. Le conte aussi doit être accessible et attirant.

4.3 Les caractéristiques culturelles du conte

La lecture et l'écoute d'un conte permettent de comprendre sa structure, s'ouvrir sur des cultures différentes, acquérir de nouveaux éléments linguistiques - grâce à la langue riche du conte - que l'apprenant utilisera plus tard pour répondre à ses besoins. Cet outil porte toujours un message concernant une société il peut être éducatif ou moral, le conte véhicule des valeurs et identifie les cultures, comme il favorise l'intégration culturelle.

4.3.1 Le conte à travers le monde

Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

1. Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes.
2. Le conte est issu des récits mythiques.

Les plus anciens contes datent du 13^e siècle avant J.C, ils sont égyptiens. Le premier a été retrouvé sur un papyrus : les deux frères et l'autre d'Etana et de l'aigle, sur des tablettes exhumées des sables.

Dans la littérature Arabe les Mille et Une nuits, « *qui demeurent un monument de la littérature Arabe* » (Hiam.A.H, Charles.P, 1981 : p10), sont des récits folkloriques, peuplés de gestes chevaleresques. Au 18^e siècle le conte s'ouvre avec les contes des Mille et une nuits qui paraissent en français. Les histoires d'Aladin, Ali Baba, que raconte Schérazade au Sultan, sont des contes merveilleux rassemblés au fil des siècles, racontés depuis le 13^e siècle en (Inde, Egypte, Perse). En Inde on trouve le conte d'une aventure amoureuse dans un monde féérique dans le Brhatkatha, par Gunadhya. En Europe le genre préféré dans la littérature médiévale est le conte plaisant reflète la mentalité du temps. Les contes de Cantorbéry(1390) de Chaucer le premier chef-d'œuvre en Angleterre, mais ce genre prend place importante en France.

A la fin du 16^{ème} siècle, le conte tend à se fixer. Au 17^{ème} siècle le conte est en recul le roman l'absorbe, ce n'est qu'à la fin du siècle qu'apparaît en France les contes de ma mère l'oye (1697) de Charles Perrault appartenant à la littérature orale et enfantine.

4.3.2 Les avantages du conte

D'après un tableau élaboré par Christel Duprat (1988), le conte fait majoritairement fonction d'auxiliaire d'enseignement dans le contexte scolaire, il :

- Alimente la vie intérieure de l'apprenant.
- L'aide à s'intégrer à son environnement.
- Nourrit l'imaginaire de l'élève, et donc ses potentialités créatrices.
- C'est un facteur de stimulation intellectuelle.
- Offre l'opportunité aux élèves d'apprendre la langue sous une forme ludique. Popet & Herman-Bredel rejoignent la même idée en disant que « *le conte est le creuset de la parole* »(2002, p 26)

Marie-Christine (2006, p.28)ajoute que le conte est un outil exceptionnel pour l'enseignement des langues cas de FLE, en se basant sur les avantages suivants ;

- Conte et mémorisation, le schéma formel conventionnel du conte, sa forme rythmée, ses clichés verbaux, ses structures énumératives sont des éléments qui facilitent sa mémorisation. Raison pour laquelle, le conte est très utile dans l'apprentissage des langues.
- Une fiction facile à identifier, les clichés verbaux peuvent se situer soit au début et à la fin du conte, soit dans le corps du récit. Les formules d'encadrement ont pour rôle principal de souligner l'aspect fictif du récit. Ces formules typiques et ces clichés verbaux constituent un moment de répit pour le conteur, ils lui permettent de marquer le pas tout en réfléchissant à ce qui va venir par la suite.
- Un classement aisé, les structures énumératives jouent le même rôle que les clichés, mais interviennent sur la composition du conte. Elles permettent de classer les informations. Grâce à tout cela, l'auditeur peut récupérer au cours de la narration un élément qu'il aurait mal saisi. Le conte est le résultat d'un travail qui relie étroitement mémoire et création.

4.4 L'intégration du conte au milieu scolaire

L'emploi du conte comme texte, a toujours été présente dans les livres scolaires. Exploité, oui, mais d'une façon qui ne permettait pas aux apprenants d'en profiter au maximum. On

prendra toujours en considération le côté psychique des apprenants, et surtout le milieu socioculturel dans lequel ils évoluent. (Tahri, F, 2015, p :37)

Quant à l'intégration du conte dans un cours de FLE, il peut être utilisé comme support pour la compréhension et de l'expression orale. C'est un texte court qui permet l'appropriation de différentes structures : phonétiques, lexicales et grammaticales. On peut le considérer comme une source riche de nombreuses activités : entre autres, les activités de socialisation, activités mentales, activités narratives, et activités langagières.

Selon Hélène RELAT (2006, p :34), on enseigne le français en tant que langue étrangère avec les contes pour l'aborder de manière ludique, pour faire jouer les apprenants avec les mots et les structures tout en utilisant leur monde d'enfance. Chose qui les rassure face à une langue qui leurs est étrangère, de créer une atmosphère de sécurité et permet de faire appel à leurs acquis, à leurs savoirs personnels.

4.4.1 L'intérêt d'utiliser le conte à l'école

- Didactique

Le conte est un support incontournable. En plus de provoquer l'enthousiasme des enfants, il engendre subtilement tout un travail. D'abord, lorsqu'ils écoutent ou lisent des contes, les enfants se familiarisent avec des formes linguistiques et stylistiques nouvelles. En effet, certains contes ont été rédigés il y a très longtemps. Par conséquent, le vocabulaire qu'on retrouve est parfois ancien. Ensuite, tout dans le conte permet au lecteur de s'évader du quotidien banal. Les enfants forment et stockent de nombreuses images mentales. Le conte faisant appel à l'imaginaire, ils se représentent des êtres fantastiques : des sorcières avec leurs balais volants, des animaux qui parlent... Le développement de l'imagination aidant à la construction de soi.

Enfin, on oublie parfois que les contes, surtout ceux qui ont connu une version écrite, appartiennent à un genre littéraire. Se sont des œuvres d'art qui appartiennent au patrimoine culturel de l'humanité et qui représentent la vision du monde. N'oublions pas qu'un des principaux objectifs de l'école est de donner aux enfants une culture commune.

-Pédagogique

Le conte provoque l'émerveillement chez les élèves. Lors de travaux en projet autour de ce genre littéraire, motivation et engagement sont toujours au rendez-vous. S'il est bien choisi, le conte influence l'institutrice elle-même, les enfants, le groupe classe, l'école et toute la pratique pédagogique, qu'il colore d'une certaine joie intérieure.

En effet, Le conte est traditionnellement une des premières rencontres entre l'enfant et la langue. Le langage du conte n'est pas figé : langage que l'enfant côtoie et pratique dans son milieu familial, affectif ; dans son milieu social (quartier, environnement) ; dans son milieu culturel, "marqué-reconnu", l'école.

L'apprenant s'interroge sur des questions qui le concernent, à travers le conte il cherche les réponses qui l'aideront à s'informer et à se former Son vocabulaire n'est pas obstacle pour l'exploiter en classe de FLE, l'enseignant peut expliquer les mots difficiles ou les remplacer par des synonymes en même temps l'intérêt que l'apprenant porte au conte lui permet de renforcer les efforts pour comprendre l'histoire. Il fait des hypothèses et essaie de connaître tous les événements avant la fin de l'histoire ce qui est très important selon Thomas saint : "*du point de vue strictement pédagogique, cette possibilité pour l'enfant auditeur d'anticiper est importante : n'est-elle pas le fondement même de l'acte de lire ?*", cette curiosité permet à l'apprenant de se projeter dans le conte et de s'amuser en écoutant et suivre l'histoire événement par événement. Cet outil pédagogique permet de manipuler la langue et d'ouvrir des manipulations interdisciplinaires. L'écoute d'un conte permet à l'apprenant de construire un sens, d'imaginer la suite d'événements en émettant des hypothèses. La structure du conte (situation initiale, l'intrigue, les événements, la situation finale) facilite a l'apprenant la compréhension et de cette façon lui facilite la compréhension des autres types de textes. Le conte peut servir à l'apprenant et l'orienter dans sa vie.

- Psychologique

Selon Bettelheim, les contes permettent aux enfants d'imaginer pour le plaisir, mais aussi de résoudre leurs problèmes d'ordre psychologique. Le conte aide l'enfant à se forger une identité propre. En effet, les personnages qu'il rencontre dans les différents récits sont autant d'aspects de sa personnalité. Il y aurait en nous une fée, un prince, un magicien mais aussi une sorcière, une marâtre ou encore un ogre. Cela lui permet d'avoir une image non clivée de lui

et par conséquent d'accepter sa part de bien et sa part de mal. Le conte permet également de donner un sens à la vie, d'affronter les difficultés, de montrer que l'homme doit lutter pour résoudre la permanence en lui du bien et du mal. A ce sujet, Victor Hugo écrivait : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ». La découverte de contes en classe permet aux élèves d'élucider ou du moins de prendre du recul par rapport à leurs problèmes, leurs craintes... C'est d'ailleurs pour cette raison qu'il est largement utilisé dans le cadre de la rééducation.

- Culturel

Le conte est le genre littéraire le plus répandu dans le monde entier. Cependant, chaque conte prend les couleurs et les odeurs de la culture qui l'a engendré et devient ainsi le véhicule de ses valeurs, de ses comportements ritualisés, de ses règles d'organisation sociales, bref de ses particularités. L'école accueille des enfants, il doit permettre à chacun de s'ouvrir à la culture de l'autre. Il me semble important de montrer aux enfants que ce sont nos différences qui font notre richesse. Force est de constater que certains contes provenant du monde entier soulèvent des questions universelles telles que les relations familiales, entre hommes et femmes ou encore les rapports entre l'homme et la nature. Mais, le conte, même celui qui a l'intention d'expliquer le monde n'institue aucun savoir. Il est fait pour divertir, instaure la liaison entre le temps historique et le temps des origines. Nous savons également que le conte est un récit polysémique. Il n'est pas seulement un moyen de faire passer des idées.

Dans son ouvrage, *Des cauris au marché, Essais sur des contes africains*, on peut dire, en schématisant un peu, que les contes sont un miroir dans lequel la société s'observe et se voit à la fois telle qu'elle est réellement, avec son décor et ses institutions familiales, mais aussi telle qu'elle se souhaite, au travers de ses héros idéalisés aux pouvoirs merveilleux réparant les injustices et en faisant triompher la vertu.

Toutes précautions prises, les contes sont riches car ils transmettent un savoir de génération en génération. Ce qui peut aider les enfants à mieux comprendre les modes de vie dans d'autres pays par le biais de personnages fictifs auxquels ils s'attachent.

En effet, c'est pour la première fois, sans doute, qu'une œuvre de Taos Amrouche soit officiellement enseignée dans l'école algérienne. En effet, les enseignants de la langue française ont eu l'agréable surprise de découvrir inclut dans la nouvelle version du manuel de la cinquième année primaire, le conte *Le Chêne de l'Ogre*, extrait de *Le Grain Magique*, l'une

des œuvres écrites par Taos Amrouche. Ce conte rendu célèbre grâce à la chanson d'Idir Vava Innova, traduite dans de nombreuses langues, contribuera à réconcilier l'apprenant avec son environnement socioculturel algérien. C'est le seul conte qui a été enseigné au primaire qui présente la culture et la littérature algérienne c'est des contes Kabylie, les autres contes sont étranges cèle de frères Grimm par exemple en cinquième année...

5.5 Le conte, un genre littéraire particulier à enseigner

Selon Le petit Larousse, conte est « *un récit souvent assez court de faits d'aventures imaginaires* », (L'YONNEREPUBLICAINE, *Des travaux divers sur ce style littéraire, [en ligne], disponible sur http://www.lyonne.fr/joigny/2017/06/28/des-travaux-divers-sur-ce-style-litteraire_12462402.html*).

Il est une production imaginaire née de la culture populaire, il peut se définir comme un objet culturel, produit par un groupe social déterminé, le conte exerce une fonction symbolique de reconnaissance, à l'intérieur de ce même groupe.

Le conte c'est un support utile dans l'enseignement apprentissage car il aide à la bonne la formation des apprenants. Il attire l'attention des jeunes apprenants, cela est justifié par son aspect distrayant et ludique, il s'agit du monde merveilleux qui éveille l'intérêt et motive les apprenants en classe, le conte stimule l'imagination de l'apprenant et fait naitre en lui un désir de créativité. Grâce au conte, l'apprenant parvient à faire une formulation à sa façon de ce qu'il n'arrive pas à comprendre au monde des adultes, D'après Michel Sanz :

« *Ces contes, quand nous étions enfants, nous ont introduits dans un univers enchanté dont l'admirable magie nous a permis de donner son essor à notre imagination [...] Chaque fois que les difficultés de la vie réelle menaçaient de nous accabler, ce qui était souvent le cas* »(Sanz,M., p :5) .

Le conte se caractérise par la simplicité des situations et le rôle innocent des personnages en particulier celui de héros, lui assure des repères faciles pour reproduire, naïvement, des pensées ou des sentiments.

Le conte contribue à la construction de l'enfant en lui trouvant des solutions pour les conflits. Le héros lui apprend les démarches à suivre pour résoudre un problème en lui facilitant l'expression de ses émotions et ses sentiments car :

« Si au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles, et on finit par remporter la victoire ». (Sanz, M. : p4).

5.5.1 Le conte au service de la compréhension orale

Avant de parler de l'utilité du conte pour la compréhension orale, il semble nécessaire de la définir et de citer ses objectifs.

Selon le dictionnaire pratique de Jean-Pierre Robert (2008, p : 42), la compréhension orale est, du point de vue linguistique, une « suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer » (*Dictionnaire actuel de l'Éducation*). Dans la théorie de la communication, elle représente la capacité de comprendre un message oral dans un échange en face à face, une émission à la radio, une chanson, etc.

D'après Robert Galisson et Daniel Coste dans leur dictionnaire de didactique des langues, la compréhension orale s'oppose à l'expression orale : la première résulte d'une opération de réception des messages, la deuxième est à l'origine de l'émission des messages.

Après sa négligence pour un long temps et avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue, la compréhension de l'oral a retenu toute l'attention. (*Cours de didactique, p : 160, p 162*)

Quant à ses objectifs, nous les avons tirés d'après la lecture de quelques articles. Elle est une compétence qui vise :

- La compréhension des énoncés oraux : il ne s'agit pas de tout faire comprendre aux apprenants, il est question de les guider à être autonomes et à réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur. L'apprenant sera donc capable de:

-Repérer des informations.

-Les hiérarchiser.

-Prendre des notes

- L'acquisition des stratégies d'écoute : cette faculté est à la base de la compréhension de l'orale.

L'écoute est donc une faculté indispensable pour la réussite de la compréhension orale. Selon Cuq et Gruca (2005, p : 162), dans la vie quotidienne, chacun écoute ce qu'il entend à sa manière. Alors qu'en classe de langue, l'enseignant active les différents types que l'auditeur natif utilise de manière automatique. Les objectifs qu'Élisabeth Lhote relève comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour relever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger, il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

- **L'écoute de veille** : elle se déroule de manière inconsciente et ne vise pas la compréhension, néanmoins un indice entendu peut attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait quelque chose.

- **L'écoute globale** : grâce à celle-là on peut découvrir la signification générale d'un « texte ».

- **L'écoute sélective** : dans ce type d'écoute, l'auditeur est conscient, sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations dont il a besoin.

- **L'écoute détaillée** : elle consiste à reconstituer mot à mot le document.

- **L'écoute**

Le conte est arrivé à nous grâce à l'écoute puisqu'il est passé oralement de bouche à oreille, il est clair que l'écoute cette recherche de compréhension est très importante, elle est le mécanisme qui facilite beaucoup la mémorisation des contes c'est pourquoi un moment d'écoute précède toujours dans une séance d'histoire à raconter. « *Les meilleurs hommes ont une grande écoute* ». (Elkorsó K, 2005 : p43)

Écouter un conte c'est reconnaître les signaux inclus dans l'histoire et les sentiments vécus par les personnages bons et aussi les méchants, l'écoute permet de donner une image aux personnages et notamment le personnage préféré, ce qui enrichit l'imagination. Plus l'apprenant écoute un conte plus il arrive à retirer de nouveaux éléments « *parfois le mot "écoute" exprime aussi l'attente un peu magique d'un changement* », (Bernard.S, Josette.L, 1999,

p :9) en même temps il apprend à prendre du temps pour écouter celui qui parle et préparer quoi dire. Le conte de sa nature favorise l'écoute.

- L'attention

En écoutant l'histoire il faut être attentif pour arriver à organiser les informations et enchaîner les événements ce qui est un facteur nécessaire pour la compréhension et la mémorisation d'un conte, le fait que le conte est rythmé aide et facilite la compréhension. Sans oublier la répétition et les redondances qui constituent un facteur important pour récupérer ce qui est mal entendu. La prise de notes, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'une bonne observation, au cours de la séance favorise l'acquisition des informations et l'explication des signes et des symboles puisque l'écoute apporte des mots que l'apprenant garde pour réutiliser plus tard.

- L'imagination

« Une certaine partie du réel n'est révélée que par l'imagination » (Olga D, 1997, p : 161) l'imagination est mise au centre d'intérêt lors d'une séance d'histoire à raconter. Le conte répond aux questions que l'enfant se pose et laisse l'enfant partir vers l'imaginaire « le conte est profondément ancré dans l'imaginaire, c'est une invitation au voyage » (Damond.F, 2003, p :4.) ,pour être capable de proposer de commenter et de décider. Il peut tirer du conte beaucoup de choses que les grands essayent de rassurer. L'introduction à l'imaginaire se fait par " il était une fois..." ce qui permet à l'apprenant et à tout enfant de croire que les choses peuvent ressentir, agir, parler et être amis, à côté de cela le conte peut former et informer.

- L'interaction

Comprendre un conte c'est ajouter un nouveau vocabulaire à un autre déjà existant et l'exploiter lors de la communication orale, comprendre est une attitude qui invite à parler et qui favorise l'apprentissage du FLE. Le travail de groupe satisfait beaucoup d'élèves, L'enseignant en tant qu'«un animateur chargé de maintenir une équipe dans la prise de parole » (Claudette. C, 1998, p : 170.)essaie de préparer une activité à faire en groupe pour aider l'apprenant à réagir, à parler et à intervenir sans avoir peur, il apporte et apprend de l'autre il peut être capable de participer à un échange en écoutant et respectant la parole d'autrui, ce qui renforce la cohésion du groupe et facilite la communication entre les apprenants.

Au-delà de programmations régulières de conteurs en milieu scolaire, la question de l'activité "conte" à l'école se pose dans le rapport à une démarche pédagogique. Les démarches prenant en compte l'oralité dans la classe s'inscrivent dans des processus qui interrogent l'ensemble de la pratique pédagogique. L'enseignant qui accueille des conteurs, qui raconte ou qui fait raconter ses élèves, s'appuie sur un art de la relation et consacre une partie du temps éducatif aux questions de l'écoute et de l'expression, transformant ainsi l'ensemble de ses interventions. Des enfants exclus ou en difficulté se retrouvent valorisés et écoutés. Par une pédagogie de l'oralité, des espaces de démocratie s'installent, des lieux de paroles voient le jour. Quel que soit le niveau scolaire, de la maternelle au lycée, l'espace existe pour mettre en œuvre une approche éducative s'appuyant sur le récit. « Le conte est un art de la transmission orale, de la relation. Les contes se distinguent radicalement d'un texte littéraire fixé, clos sur lui-même. Ce sont ces histoires sans auteur connu, qui se forment et se transforment en passant les frontières, les générations, de bouche à oreille. » (*Le conte, un art de la transmission orale. Entretien avec Christian Tardif*).

5.5.2 Quelles pratiques orales par le conte ?

La pratique orale du conte ne se fait pas uniquement par la lecture d'un conte ou ramener un conteur en classe, mais l'enseignant peut à travers, des contes, inventer des activités très riches à exploiter lors des séances de l'oral.

- Les activités :

Le conte est un champ à exploiter comme support transmissif culturel et outil didactique cela se réalise à travers plusieurs pistes d'activités qui sont nombreuses et variées en même temps, parmi les activités qui montrent que l'utilisation du conte peut constituer un outil privilégié pour développer l'expression orale chez les apprenants on vous propose:

1 - La collecte des contes par les élèves est une première initiative pour les approcher beaucoup plus de ce monde et les laisser toujours en contact.

- Décrire un lieu ou un personnage du conte.
- Lecture des extraits d'un conte permet de travailler l'oral.
- La mise en scène d'un conte favorise le savoir et le savoir-faire.

- Interprétation d'une image incluse dans un conte (je pense que.... à mon avis cette image renvoie à telle histoire.....), les images peuvent orienter la compréhension du conte.

- Présenter le conte par le dessin.

- Proposer des phrases simples (grammaire) et chacun essaie de trouver dans le conte une phrase du même genre.

2- L'enseignant peut imaginer des exercices de répétition, d'improvisation à partir d'une trame, travailler l'intonation (*Franc-parler.org:un site de l'Organisation internationale de la Francophonie, rédaction: Adelyne Lefebvre 2007.*) , puisque « *l'oral est lié à la physiologie de la parole : respiration, voix, diction, prononciation, articulation, débit, intonation ...* » (*Lionel B, 1979, p : 35.*)

3 – Après une première écoute, le premier contact avec le contenu du conte, on propose aux apprenants de répondre à quelques questions simples, pour motiver les apprenants et les préparer à un travail ultérieur ; des questions de compréhension globale :

- Quel est le titre du conte ?
- Combien y a-t-il de personnages ?
- Ou se déroule l'histoire ?

Après une deuxième écoute poser des questions plus précises (Questions de compréhension profonde) :

- Qui est le héros ?
- Quelles sont ses qualités ?
- Qui sont les autres personnages ?

En même temps on peut poser des questions d'expression libre (permettre à l'apprenant de dire ce qui est bon et ce qui n'est pas bon, de citer les événements marquants à son avis, de donner son personnage préféré).

L'enseignant, pour travailler cette activité, il peut répartir sa classe en groupes selon le niveau et proposer à chaque groupe des questions convenables comme il doit introduire toutes les techniques et les moyens possibles pour faciliter la compréhension orale des contes et des activités.

4- Choisir un conte, l'écrire sur un papier le découper puis mélanger le tout et demander aux apprenants de rétablir l'ordre et lire le conte à haute voix (procéder de même pour la partie en elle-même). Cette activité développe l'intelligence et l'expression orale chez les apprenants.

5 - Lire un conte plusieurs fois, faciliter sa compréhension, puis essayer de mettre un personnage à la place d'un autre dans un autre conte déjà connu par les apprenants.

6 - Imaginer le héros, essayer de le dessiner puis le décrire à haute voix / commenter l'image du héros.

7 -A partir d'un conte, on peut mener une activité de vocabulaire qui consiste à choisir les nouveaux mots rencontrés dans le conte proposé, les expliquer et essayer de trouver des synonymes et les exploiter quotidiennement.

Le travail se fait en groupe selon A. Florin

« Les regroupements de tous les enfants de la classe pour des activités de langage (...) permettent surtout de trouver du plaisir à se serrer les uns contre les autres, à écouter la maîtresse raconter l'histoire, à se sentir membres du groupe ». (Florin .A, 1995, p149.)

8 - Utilisation de tableaux de conjugaison et notamment l'utilisation du passé simple.

9 –Donner une tâche et le fait faire par les apprenants (jeu de rôles).

« En FLE, les méthodes communicatives font vivre en classe des situations de communication simulées, copies de l'extérieur, par lesquelles l'étudiant apprend la langue dans l'espoir de s'en servir plus tard dans des circonstances semblables. » (Olga .D, 1997, p : 123.)

Ces activités sont choisies pour leur richesse en vocabulaire, et aussi pour l'influence qu'elles peuvent avoir sur les apprenants sans oublier que *« le facteur d'évolution dans les compétences descriptives des élèves ne résulte pas de l'apprentissage préalable de notions d'ordre morphosyntaxiques (il n'y a eu aucune leçon)mais d'une mise en situation qui va permettre aux élèves de définir les informations, à donner les détails, à retenir et réveiller des ressources morphosyntaxiques en sommeil dans leur mémoire »* .(Olga.D,1997, p :123)

Sans oublier de mentionner qu'il fallait toujours encourager les idées des apprenants et respecter leurs propositions.

5.5.3 Conter devant la classe

Pendant une année, le maître peut s'approprier au moins cinq contes pour les conter à la classe au lieu de les lire. Il est possible de prévoir, ponctuellement, l'utilisation de versions enregistrées (CD).Comment conter aux enfants ?

- L'auditoire doit pouvoir se représenter les personnages. On ne les décrit pas, mais on donne un détail permettant de caractériser chacun d'eux.
- Les enfants doivent aussi pouvoir se représenter les lieux. Le conte oral est pour ainsi dire l'ancêtre du cinéma. Conter, c'est abolir la distance, donner des éléments pour voir. Quelques conseils.
- Faire comme si on avait assisté aux scènes que l'on raconte. Souvent, le conteur donne un élément qui permet de le croire (« j'y étais », « j'ai goûté le gâteau, il était bon »).
- Apprendre à jouer avec sa voix, ce qui demande une certaine préparation. Conter, c'est abolir la distance, donner des éléments pour voir.

5.5.4 Conte et apprenant

- Le conte et l'estime de soi

Constatant le nombre élevé d'enfants qui manquent de confiance dans leur habileté à réussir, associée à un faible niveau d'estime de soi et à une difficulté à fixer leur attention, ce qui semble pouvoir être en relation avec certains phénomènes de maturation, dont la perception de soi, Sylvie Roberge-Blanchet, conseillère en littérature d'enfance et de jeunesse, a mené auprès d'enfants de 8 à 9 ans une expérimentation destinée à vérifier l'impact sur les enfants de l'utilisation de contes à l'école et décrit cette expérimentation .

L'estime de soi est un regard global sur soi qui correspond à un jugement de sa valeur en tant que personne. Pour porter ce jugement, l'enfant doit d'abord acquérir une image de soi, c'est-à-dire avoir une connaissance de ses caractéristiques personnelles. Par ailleurs, Lawrence (1988) définit l'estime de soi comme étant l'évaluation individuelle de la divergence entre l'image de soi et le soi idéal. À la suite de l'analyse des concepts présents dans cette dernière

définition, on constate que l'enfant doit être capable d'établir une comparaison entre ce qu'il est et ce qu'il souhaiterait être. Dans la mesure où l'individu accorde de l'importance à cette divergence, il est possible d'affirmer que le développement de l'estime de soi devient un processus affectif jouant un rôle fondamental dans le développement psychologique de l'enfant. D'où l'importance de s'attarder à l'étude de ce concept et de rechercher des moyens qui aideront l'enfant à mieux se connaître, qui influenceront positivement le regard qu'il porte sur lui-même et l'évaluation qu'il fait de ses performances.

– Le conte : moteur de socialisation

La personnalité des enfants s'affirme entre le moment où ils commencent à fréquenter l'école maternelle et celui où ils terminent leur primaire. Plusieurs changements majeurs se produisent et ont un impact dans la vie des jeunes lecteurs ou auditeurs des contes. L'apprentissage de la vie sociale est un des aspects majeurs du développement de la personnalité, et pour cela, l'enfant doit : s'intégrer dans un groupe, chercher à s'y affirmer, développer des conduites sociales acceptables. La socialisation est l'un des principaux objectifs du cycle 1, c'est pourquoi mon objet d'étude se porte essentiellement sur la maternelle.

Les contes transmettent aux enfants des valeurs. Ainsi, ils privilégient le rapport à autrui. En effet, le héros n'agit guère seul dans sa quête, mais un bon nombre de personnages lui est associé, que ce soit des adjouvants ou des opposants. Dans l'ouvrage, *Le conte et l'apprentissage de la langue* (A. Popet, J. Herman-Bredel, 2002), les auteurs précisent que Gianni Rodari évoque d'ailleurs le conte dans sa dimension socialisante pour l'enfant en affirmant que : « *Le conte est l'un des instruments de sa socialisation* ». (C. Velay-Valentin, 1992.) Rejoint l'idée que le conte participe au processus de socialisation chez le jeune enfant, « *dans la mesure où son héros, anonyme le plus souvent, pourrait être tout un chacun ; c'est un être jeune, et les épreuves qu'il subit doivent lui permettre de devenir adulte, c'est-à-dire de se marier et hériter d'un royaume, donc gouverner au lieu d'être gouverné ; pour ce faire, il doit se libérer des images parentales [...]* ». Selon elle, le conflit avec les parents aboutit à un dénouement heureux. Le conte nous propose donc une vision optimiste du monde tout en se présentant comme une fiction.

– Le conte, culture et interculturalité

Chapitre 1 :L'enseignement /apprentissage des textes littéraires en classe du FLE

Dans l'enseignement /apprentissage du FLE, le conte peut répondre à plusieurs objectifs y compris installer des compétences linguistiques, culturelles et notamment interculturelles.

Chaque conte véhicule une culture celle d'une société, il permet à l'apprenant de découvrir les différentes cultures, dans une tentative de comparaison entre sa culture propre et les autres cultures étrangères.

Le conte représente un patrimoine culturel, selon Reuter : *« tout récit s'inscrit dans une culture »* (Reuter, Y, 2009. P : 109)

Les thèmes traités dans les contes sont universaux ce qui favorise la construction d'une culture partagée chez les apprenants. Comme le dit Frémont :

« Lien culturel d'une très grande richesse, le conte contribue à construire la culture commune scolaire indispensable à tous les élèves pour entrer dans les apprentissages et les former sur le plan affectif et intellectuel »(Frémont, M., et al, 2005, p.15).

Le conte sert à éduquer les apprenants, à les construire et à leur fournir des expériences. La culture livrée par le conte offre à l'apprenant l'occasion de chercher le rapport avec autrui, de découvrir la manière d'agir de l'autre.

Le conte contient des informations qui sont en relation avec l'espace, les valeurs sociales, aux idéologies et aux visions du monde. Denizot montre que :

« Le conte est une forme d'expression universelle qui traverse l'espace et le temps, donc aussi les cultures ». (Denizot, J-C.1995.P :30)

Afin de conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le conte est toujours intemporel (il appartient à tous les temps) il participe au même titre que plusieurs autres supports à des ouvertures culturelles différentes. Dans le chapitre qui va suivre, nous allons présenter le corpus sur lequel s'est basé notre recherche, ainsi que les différentes analyses des questionnaires et les séances d'observations.

Chapitre 2

**« Description et analyse du
corpus »**

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Ce chapitre nous donne une idée sur le travail pratiqué en classe, les apprenants, la manière de collecter des données et le contenu des grilles à exploiter pour la collecte de celles-ci. Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages. On peut distinguer deux types de situations langagières.

-L'échange, le dialogue. Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger et interaction autour d'un conte).

-La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir. Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage). Ainsi, avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

Notre recherche nécessite la présence d'une structure susceptible de nous accueillir le temps de notre expérimentation à savoir une étude de terrain.

Nous commençons par une description du manuel scolaire de 5^{ème} AP. Ensuite, nous allons exposer les résultats des questionnaires adressés aux enseignants de la 5^{ème} année primaire dans les différentes régions de la wilaya de Sidi Bel Abbas. Enfin, nous présenterons une analyse des séances d'observation que nous avons effectuées au sein de l'école primaire « Ben Ali Bekhaled » située dans la ville de Sidi Bel Abbas.

1. Description du manuel de l'élève de 5^{ème} AP

Le manuel de la 5^{ème} année est basé sur une démarche par projets.

Le livre est composé de quatre projets, et chaque projet se compose de trois séquences.

Nous allons maintenant présenter le titre de chaque projet et des séquences :

Projet 1 : Faire connaître des métiers, qui se composent des trois séquences suivantes :

- Présenter un métier.
- Décrire les différentes actions.
- Découvrir l'utilité des métiers.

Projet 2 : Lire et écrire un conte, ce projet se compose des trois séquences suivantes :

- Identifier la structure narrative.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

- Identifier les particularités d'un conte.
- Faire parler les personnages d'un conte.

Projet 3 : Lire et écrire un texte documentaire, il est caractérisé par les trois séquences suivantes :

- Identifier le thème d'un texte documentaire.
- Repérer les informations essentielles dans un texte documentaire.
- Retrouver un processus de fabrication.

Projet 4 : Lire et écrire un texte prescriptif, il regroupe les trois séquences suivantes :

- Identifier un texte qui présente des conseils.
- Identifier un mode de fabrication.
- Identifier une recette.

Dans l'étape suivante nous présenterons les leçons d'oral qui figurent dans le manuel scolaire :

Projets Séquences	Faire connaître des métiers.	Lire et écrire un conte.	Lire et écrire un texte documentaire	Lire et écrire un texte prescriptif.
Séquence (1)	Le fils de Si Abderrahmane.	Le crayon magique.	L'éléphant.	Pour garder une bonne santé.
Séquence (2)	L'apiculteur.	Le petit coq noir.	La pomme de terre.	Pour fabriquer un masque.

Séquence (3)	L'ébéniste.	C'était un loup si bête.	Dans la boulangerie.	La citronnade
---------------------	-------------	-----------------------------	-------------------------	---------------

D'après cette description du manuel scolaire, nous avons constaté que toutes les leçons d'oral citées au-dessus ou qui figurent dans ce manuel, sont sous une forme écrite : c'est un écrit oralisé.

Il n'y a pas la présence d'un support audio, ni audio-visuel qui peut captiver et motiver les apprenants, afin de les amener à bien assimiler tous les cours, alors qu'il serait préférable et intéressant d'utiliser ces supports qui peuvent répondre aux objectifs de certaines leçons d'oral, mais aussi qui représente mieux l'oral qu'un texte écrit. Ces supports sont exploités selon le cours présenté (il n'y a pas un support précis pour les leçons d'oral et un autre support pour les leçons d'écrit)

1.1 Le conte oral dans le manuel :

Dans le livre de lecture de la 5^{ème} AP le conte figure dans le projet n° 2, intitulé « Lire et écrire un conte ».

Les quelques contes proposés dans cette partie du manuel sont présentés sous une forme écrite, que ce soit pour les cours de l'écrit ou de l'oral. Les contes oraux (qui peuvent être proposés dans de CD qui peuvent accompagner le manuel) sont quasi inexistantes pour les leçons de compréhension et d'expression orale. Il n'y a pas une vraie utilisation de support audio qui représente l'oral au sens propre du terme.

Dans ce cas c'est à l'enseignant d'oraliser ces contes en les lisant et de faire les mises en scène des textes écrits.

2. Présentation de l'échantillon

Cette étude a été menée auprès d'une classe de cinquième année primaire (leur troisième année de français). Notre échantillon se compose de trente-cinq apprenants 14 filles et 21 garçons (40% de filles et 60% de garçons), âgés entre 8 et 11 ans. L'étude a eu lieu dans une école primaire « Ben Ali Bekhaled » à Sidi Bel Abbes dans une classe de 5^{ème} AP.

3. Le questionnaire

Toute recherche scientifique nécessite des outils pour rassembler les données et les informations nécessaires, parmi ces outils on retrouve les questionnaires. Donc, nous avons préparés un questionnaire adressé aux enseignants de la 5^{ème} AP. Nous avons distribué notre questionnaire à plusieurs enseignants exerçant dans des établissements différents, afin de récolter le maximum d'informations et des avis différents.

Nous avons distribué ce questionnaire sous forme d'un formulaire à 15 enseignants et enseignantes, qui prennent en charge les classes de 5^{ème} AP. Nous n'avons recueilli que 10 questionnaires parce que c'était la période des compositions, tous les enseignants étaient surchargés, De ce fait qu'ils n'avaient pas assez de temps pour les remplir. Le questionnaire se compose de 10 questions ouvertes et fermés (QCM), nous avons utilisés des tableaux afin de connaître les fréquences pour faciliter l'analyse, ensuite nous les avons converties en secteurs pour apercevoir le pourcentage des résultats obtenus.

4. Les séances d'observations

Nous avons effectué des séances d'observation en classe pour pouvoir noter toutes les expressions et les réflexions orales des apprenants pendant les cours, et pour voir de près les méthodes et les supports utilisés pour exploiter le conte oral dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

5. Le choix des contes

Pour chaque activité le support doit être un conte bien choisi et qui doit en même temps contenir les éléments à exploiter pour le déroulement de la séance et intéresser les apprenants. Ce choix se fait selon la classe et les besoins des apprenants que le professeur doit observer et essayer de connaître leurs besoins. Le choix des contes se fait selon plusieurs critères qui sont:

5.1. L'intérêt du public

Pour que la séance intéresse la totalité de la classe, l'enseignant doit connaître les besoins de ses apprenants et savoir ce qui les attire le plus (le type de conte, la longueur, le contenu et l'accessibilité ...), pour les apprenants de cette classe on a choisi des contes pas trop longs et attirer leur attention par une pièce théâtrale présentée par leurs camarades.

5.2. Le type

Les apprenants de petit âge (des élèves de cinquième année primaire âgé entre 8 ans -11 ans) préfèrent, généralement, les contes merveilleux pleins de magie et d'évènements surnaturels qui éveillent la curiosité ; la présence d'une sorcière, une princesse, un tapis magique, une fée, puisque ces contes ont la vie dure, ils illustrent la misère, la mort, la jalousie, les confrontations,...etc

6. Les séances d'histoire racontée

Présentation de la séance d'histoire à raconter en cinquième année primaire : C'est une séance, en cinquième année primaire, de 45 minutes.

6.1 Objectif

- Créer un bain culturel-linguistique pour éduquer l'écoute :
- Entraîner les élèves à une écoute longue et attentive.
- Identifier la structure narrative dans un conte.
- Développer l'imagination.

L'élève est invité à faire, uniquement, un effort de compréhension, pour arriver en fin de la séance à répondre aux objectifs attendus.

6.2 Démarche

Présentation théâtrale du conte « le chêne de l'ogre » par un ensemble d'apprenants afin de motiver l'ensemble de la classe.

6.3 Comment exploiter le conte

Créer le monde de l'histoire ou certains de ses aspects ou jouer une partie de l'histoire pour mieux comprendre ou apporter des documentaires sur les objets ou un sujet pour éclaircir des points de vocabulaire.

Chercher ce qui est implicite dans le texte : l'implicite fait partie de notre culture d'adulte, si on ne l'explique pas, au niveau du texte ou de l'illustration.

- Il est intéressant de les travailler à part : avant, après, la présentation de la pièce théâtrale.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

-Il faut travailler sur les codes culturels et les écarts entre les interprétations des enfants et ce qu'elles illustrent de l'histoire.

-La pièce théâtrale permet quelquefois de dire l'implicite, ou donne tout son sens à une expression.

- Inviter l'apprenant à identifier les personnages, les événements, le cadre spatiotemporel.

- Amener l'apprenant à résumer l'histoire de son propre style à l'aide de l'enseignant.

- Permettre à l'apprenant de transposer le héros du conte dans un autre contexte ou imaginer une autre fin. (L'activité varie selon les objectifs de la séance).

7. Analyse et interprétation du questionnaire des enseignants

Nous allons analyser la totalité des réponses recueillies auprès de 10 enseignants dans différentes écoles primaires de la wilaya de Sidi Bel Abbas. Cette analyse sera présentée sous forme d'un tableau qui se transformera en représentation graphique afin de voir le pourcentage des résultats. Cette analyse nous permettra aussi d'avoir une idée sur les représentations des enseignants vis-à-vis de l'exploitation des contes en classe de FLE, et voir s'ils sont d'accords sur le fait que les contes oraux peuvent améliorer le niveau des apprenants à l'oral.

7.1. Description des questionnaires distribués aux enseignants

Nombre de questionnaires distribués	Nombre de questionnaires recueillis	Nombre de questions posés
15	10	10

Nous avons distribué 15 questionnaires dans différents établissements de la wilaya de Sidi Bel Abbas :

-WafiAbd El Kader

-Soria Bendimered

-Abu El Kassem Chabi

-Talbi Ahmed

Nous avons pu récolter 10 questionnaires. Ces questionnaires sont destinés aux enseignants de la 5ème AP.

Le questionnaire type est de la sorte suivante :

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1:Combien d'années avez-vous enseigné? (L'expérience professionnelle)

.....

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

.....
.....
.....
.....

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

.....
.....
.....
.....

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

.....
.....

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....
.....
.....

7.2. Les objectifs du questionnaire

En composant notre questionnaire. Nous nous sommes fixées les objectifs suivants que nous voudrions atteindre :

- ✓ L'importance et l'apport du conte comme support didactique dans l'enseignement de FLE.
- ✓ Les contes des manuels scolaires sont-ils adaptés aux niveaux des apprenants.
- ✓ Une mise au point des conditions favorables à l'apprentissage du FLE, (Le milieu familial, éducatif, social, culturel...)
- ✓ Les procédés et les supports qui peuvent, selon les enseignants, aider à l'enseignement du français et favoriser l'acquisition des différentes compétences.

7.3. Difficultés rencontrées

Nous avons été confrontés à plusieurs difficultés lors de l'exécution de notre enquête qui nous ont ralenties dans nos démarches en nous faisant perdre du temps.

En effet, d'une part, au moment de la distribution du questionnaire, nous n'avons pas pu nous contenter d'un seul établissement scolaire à cause du manque d'enseignants et donc nous avons dû aller en voir encore deux autres.

D'autres part, si quelques enseignants ont mis énormément de temps à nous répondre, d'autres n'ont même pas pris la peine de le remplir et nous avons dû le leur rappeler incessamment.

Enfin, après le regroupement des questionnaires, nous avons remarqué qu'il y avait plusieurs cas de non-réponses.

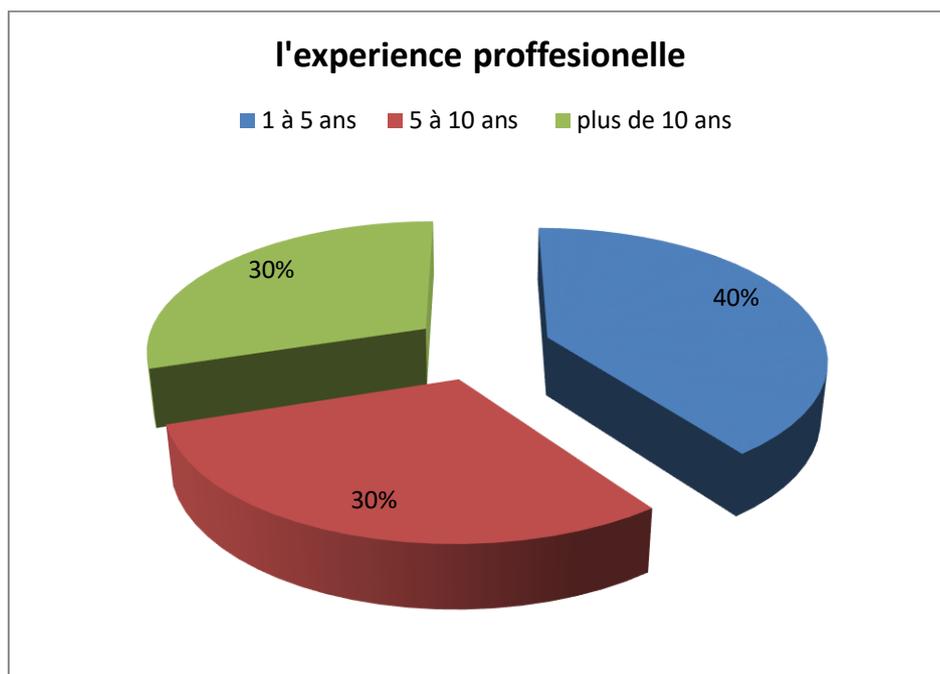
Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

2. Analyse et commentaire des données

2.1 Analyse du questionnaire

Question N°1 :

Expérience professionnelle ? Sur combien d'années s'étale votre expérience ?



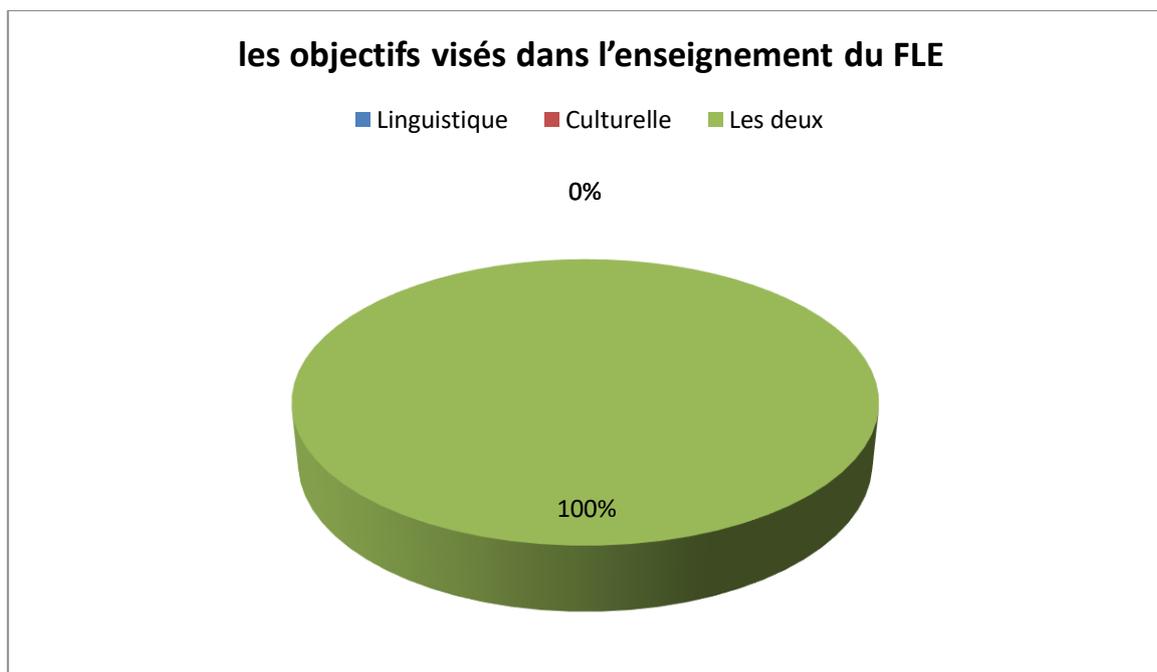
Question N°2 :

Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistique.
- Culturel.
- Les deux en parallèle.

L'objectif	Nombre	Pourcentage
Linguistique	00	00%
Culturelle	00	00%
Les deux	10	100%

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus



Commentaire :

La majorité des enseignants visent les deux objectifs en parallèle : les objectifs culturels et les objectifs linguistiques.

A partir des réponses des enseignants, nous avons pu constater que l'importance sera focalisée sur les deux aspects : linguistique et culturel parce que la langue nécessite l'enseignement des valeurs culturelles et les représentations de cette langue, donc la relation langue – culture est étroite.

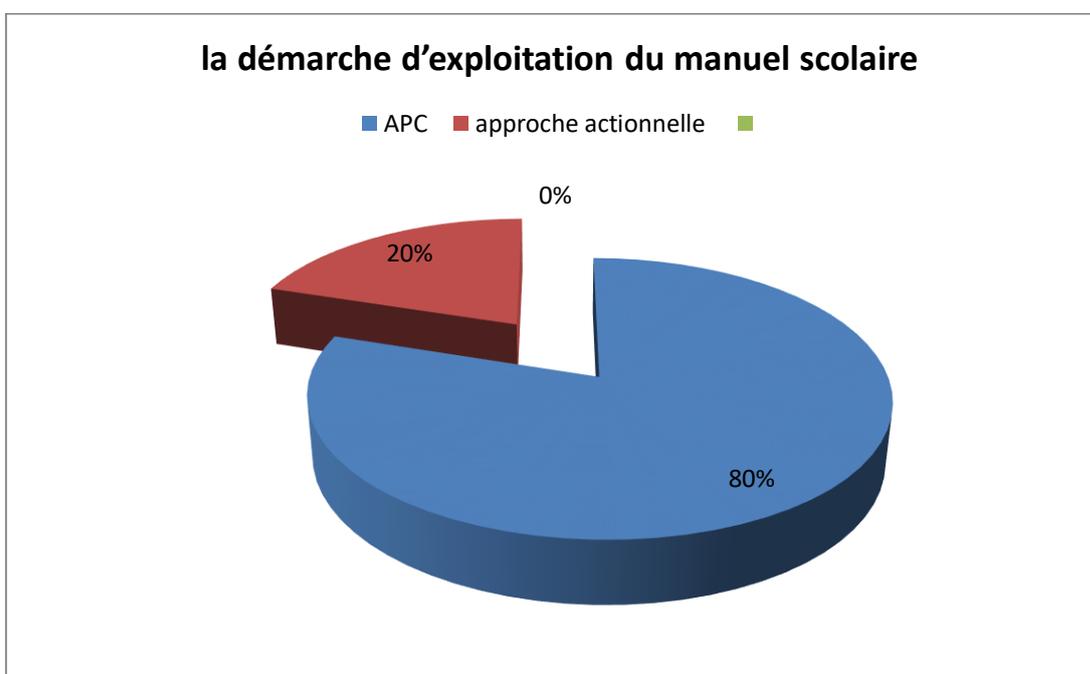
Question N°3 :

A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage du FLE, quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

Cette question s'intéresse au manuel scolaire, à son utilisation dans la classe, nous voudrions connaître la manière d'exploiter ce support pédagogique en nous interrogeons sur l'approche adoptée par les différents enseignants.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

La démarche d'exploitation du manuel scolaire	Nombre	Pourcentage
Approche par les compétences	8	80%
Approche actionnelle	2	20%
Autre réponses	0	0%



Commentaire :

Pour cette question, 80% des enseignants favorisent l'approche par compétence. Deux enseignants représentant (20%) préfèrent l'approche actionnelle.

Pour interpréter cette question ouverte, nous faisons recours aux multiples réponses dans lesquelles les enseignants adoptent l'APC : l'approche par compétences, souvent, ils ont cité directement l'abréviation « APC » comme une réponse qui véhicule tout un processus d'enseignement /apprentissage. Cela nous justifie une grande utilité de cette nouvelle approche afin d'installer les diverses compétences chez l'apprenant, et en même temps elle fait partie des instructions officielles de curriculum dans le système éducatif en Algérie.

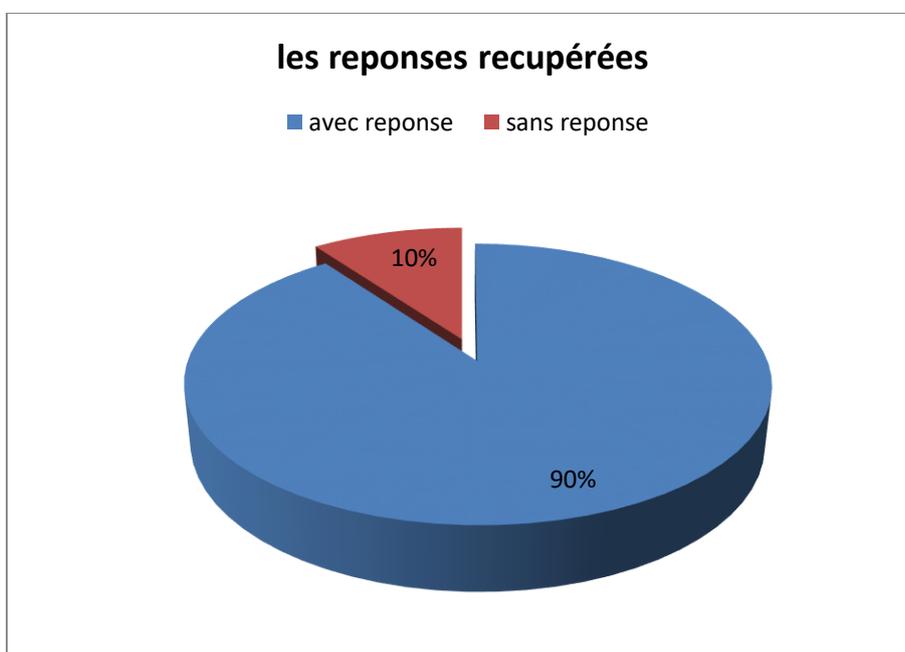
Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Question N°4 :

A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

Afin d'examiner comment les enseignants conçoivent le texte littéraire et pour cerner aussi sa définition, nous leur avons proposé cette question, la majorité des enseignants soit (90%) ont répondu et une seule enseignante à ignoré la question.

	Nombre	Pourcentage
Avec réponse	9	90%
Sans réponse	1	10%



Les définitions sont variées, en voici quelques exemples :

- « Un texte est un énoncé ».
- « Un énoncé littéraire pour une approche communicative».
- « un texte qui utilise un langage littéraire pour capter l'intérêt du lecteur ».
- « un texte qui comporte un langage littéraire ».
- « un écrit communicatif ».

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Commentaire :

Nous avons pu remarquer, chez les enseignants, une prise de conscience de l'importance du texte littéraire, ils favorisent le texte littéraire afin d'atteindre une fin communicative.

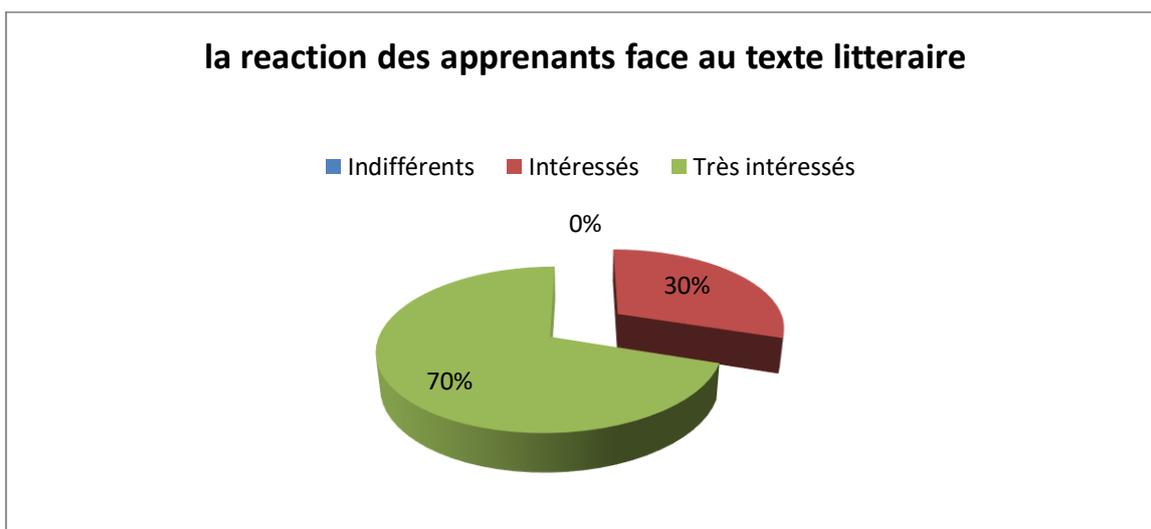
Question N°5 :

Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de textes ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Cette question concerne la réaction des apprenants face à ce genre de textes.

	Nombre	Pourcentage
Indifférents	00	0%
Intéressés	03	30%
Très intéressés	07	70%



Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Commentaire :

Pour le texte littéraire, plus de la moitié des enseignants soit (70%) disent que les apprenants sont très intéressés, (0%) des apprenants sont indifférents face à ce genre de texte.

Dans ce contexte, l'apprenant doit avoir une posture devant la variété des types des textes, dans le cas du texte littéraire, l'apprenant en tant que lecteur, se trouve confronté à une paire lecture/compréhension où il doit se placer juste au milieu pour en définir sa position et sa façon de l'aborder, Yves Reuter distingue deux comportements : « l'attitude compréhensive » et « l'attitude interprétative ».

Question N°6 :

Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- **Oui**
- **Non**

Cette question a pour but de mesurer l'interaction en classe de langue où l'on utilise le texte littéraire, nous allons nous interroger sur la notion d'enrichissement linguistique chez l'apprenant.

	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%



Commentaire :

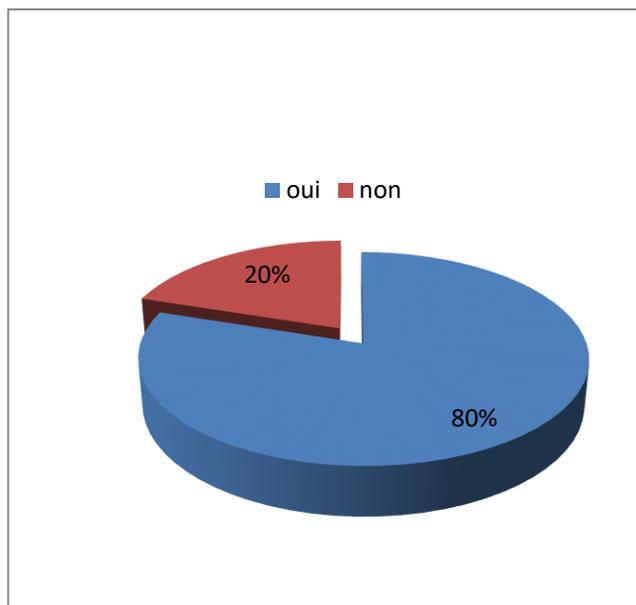
Les enseignants sont tous d'accord (100%) et nous confirment ainsi que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir les connaissances linguistiques qui leur permettent de communiquer et à interagir en classe de langue.

Question N°7 :

Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	08	80%
Non	02	20%

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus



Commentaire :

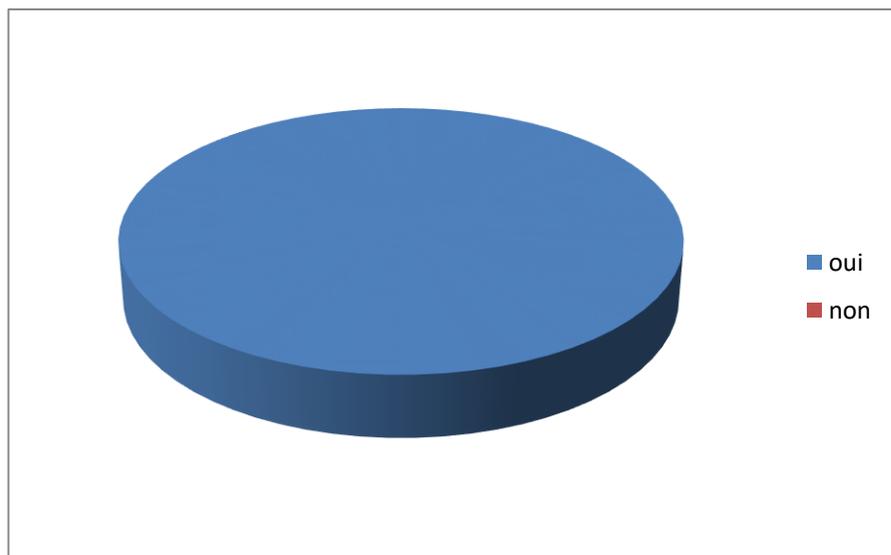
80% des enseignants utilisent les contes des manuels scolaires, pour eux ils sont adressés au niveau des apprenants. Et pour les 20% restants ils n'utilisent pas les contes des manuels scolaires car ils ne sont pas adaptés au niveau des apprenants, ils n'arrivent pas à assimiler le sens, ils sont plus difficiles pour eux.

Question N°8 :

Préférez- vous le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus



Commentaire :

100% des enseignants apprécient les contes et les préfèrent par rapport aux autres types de textes.

En effet, les enseignants trouvent que le conte est un outil très important pour les apprenants car il les amuse, il les motive et surtout il développe l'imagination chez eux.

Question N°9 :

Comment présentez-vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

Cette question a de différentes réponses parce que chaque enseignant a une méthode précise, il y a des enseignants qui suivent les fiches de travail et d'autres qui ne les suivent pas. Des enseignants utilisent le jeu de rôle, et d'autres qui animent les contes dans des pièces théâtrales.

Nous pouvons dire que les méthodes des enseignants diffèrent, car le niveau de chaque classe et chaque apprenant n'est pas le même, pour cela les enseignants vont chercher des méthodes efficaces pour assurer l'apprentissage du FLE de leurs apprenants.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Question N°10

À travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

La plupart des enseignants se sont basés sur la compétence linguistique et socioculturelle car l'étude des contes permet aux enfants de s'amuser, d'imaginer et surtout de s'exprimer sans avoir peur.

Ces réponses ont montré que les enseignants cherchent à développer ces compétences à travers le conte, ils sont conscients que pour l'apprenant au début de son contact avec une langue étrangère, doit d'abord développer ses compétences langagières pour mieux s'exprimer dans son milieu social.

2.2 Analyse des séances d'observation

Nous avons effectué les séances d'observation dans le primaire « Ben Ali Bekhaled », il se situe dans la ville de Sidi Bel Abbas, auprès des élèves de la 5ème AP. Cette classe contient 35 élèves dont 14 filles et 21 garçons.

Cette classe occupe un espace ordinaire avec des tables en ordre, le bureau de l'enseignante est à la droite du tableau et des feuilles qui comportent les tableaux de conjugaisons et des images de la nature accrochée aux murs. Nous avons assisté à deux séances d'observation, la visée de ces séances c'est de voir de prêt les procédés pédagogiques utilisés dans l'enseignement/apprentissage des contes oraux afin de développer la compétence de l'oral, et cela au moment où ils ont entamé le projet n°2 intitulé « Lire et écrire un conte ».

Nous avons remarqué que le début des cours commence toujours par les salutations, puis quelques questions comme récapitulatives de la séance ou du cours précédent.

Nous allons maintenant présenter les séances d'observation effectuées.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Séance n° 1 : Lecture oralisé d'un conte pris dans le manuel scolaire intitulé

« Le chêne de l'ogre » p : 55

Objectif : Amener les élèves à comprendre et à produire oralement.

Description de la séance : L'enseignante demande aux apprenants de croiser les bras et de bien tendre l'oreille, mais surtout de se taire.

Les apprenants restent les bras croisés et écoutent attentivement l'histoire. L'enseignante demande aux élèves de lui donner des titres d'histoires déjà lu.

Le moment d'écoute : L'enseignante fait passer les élèves qui vont jouer les rôles, elle donne à chacun son personnage. Elle leur demande de bien écouter et de voir la pièce théâtrale animés par leurs camarades.

Les apprenants étaient contents, en plus ils s'impliquent bien dans le jeu.

Elle leur dicte des consignes qu'ils doivent répondre après la pièce théâtrale. Ensuite, elle désigne les élèves qui répondent, elle a fait participé tout les apprenants (ils étaient tous impliqués), ils formulent des phrases complètes où la majeure partie du temps étaient correctes.

La phase d'analyse : les élèves répondent aux questions posées par leur maitresse.

Ils identifient les trois moments d'un conte :

- 1- La situation initiale.
- 2- Déroulement des évènements.
- 3- La situation finale.

Ils réussissent à identifier les personnages et le lieu de l'histoire.

La phase d'évaluation : (contrôle de la compréhension)

L'enseignante propose quelques exercices oraux ensuite elle fait passer quelques élèves pour pouvoir résumer l'histoire.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Observation

Nous avons remarqué que le conte exploité dans cette séance est approprié au niveau des apprenants, il est intéressant dans la mesure où il stimule la prise de parole et le développement de la compréhension et de l'expression orale. L'enseignante a utilisé un langage riche comme elle favorise l'interaction, quant aux apprenants, ils étaient attentifs, en plus ils s'impliquent bien dans le jeu, ils participent souvent en utilisant un vocabulaire compréhensible. Il y a eu au total quatre mises en scènes par manque de temps bien présentées. Elle leur a dit qu'ils vont continuer les jeux de rôles la séance suivante et qu'ils devaient apprendre les paroles des personnages.

Voici un extrait de l'interaction entre l'enseignante et les apprenants :

La maitresse : Quels sont les personnages qui parlent dans le texte ?

L'élève 1 : Aicha

L'élève 2 : le père Inobba

L'élève 3 : l'ogre

L'élève 4 : la sorcière

L'élève 5 : les gens du village

La maitresse: Qui est Aisha ?

L'élève 1 : une petite fille.

La maitresse : Que fait- elle chaque jour ?

L'élève : elle apportait à manger a son grand père.

La maitresse : Comment le grand père reconnaît-il sa petite fille ?

L'élève : Aisha chantonnait et fait sonner ses petits bracelets.

La maitresse : Quel autre personnage utilise cette formule ?

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

L'élève : l'ogre il faisait la même chose il chantonnait comme Aïcha et fait sonner ses bracelets.

Séance n°2 : un conte audio visuel

« Le laboureur et ses enfants »

Objectif : compréhension et production orale.

Description de la séance :

Nous avons préparé l'ordinateur portable avec des hauts parleurs pour que la totalité des apprenants puissent entendre l'histoire pendant que l'enseignante leur demande de se taire et d'être attentifs, parce qu'ils devront répondre aux questions. Les apprenants ont regardé le conte à deux reprises, ensuite l'enseignante leur a demandé s'ils ont compris l'histoire.

Comme ils n'ont pas l'habitude de regarder des contes audio visuel en classe, ils étaient très contents, calmes et motivés après avoir vu cette histoire, ils voulaient même la revoir encore une fois.

L'enseignante pose des questions concernant le contenu de la vidéo, et elle désigne ceux qui répondent, tout le monde voulait pouvoir répondre (elle a presque fait parler tout le monde).

Quand quelqu'un donne une mauvaise réponse, elle demande à son camarade de le corriger.

Après avoir posé toutes les questions, elle fait un petit résumé de l'histoire avec quelques explications et détails.

L'enseignante a fait passer huit (8) apprenants dont cinq (5) garçons et trois (3) filles, ils ont fait des productions excellentes.

Observation

Nous avons constaté que le conte utilisé dans cette séance était adapté au niveau des apprenants, il était motivant et ludique à la fois, mais aussi il favorise la compréhension et l'expression orale en les incitant à participer et à prendre la parole. Le langage utilisé par

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

l'enseignante lors des explications était un langage riche et explicite qui fait appel à la participation, l'enseignante était motivante.

En ce qui concerne les apprenants, ils étaient très enthousiasmés par le fait d'entendre et de voir un conte à partir d'un support audio-visuel, ils participaient souvent en utilisant un langage compréhensible et un vocabulaire riche, surtout lors des productions orales, ils ont fait des productions parfaites.

Voici une production orale de l'un des apprenants de la classe de 5ème année primaire :

« Un jour un riche laboureur senti sa mort arrivée, il appela alors ses deux fils et leurs dis : « je sens ma mort arrivée, gardez-vous de vendre la terre que nous a laissé nos ancêtres, un trésor y est caché, je n'en connais pas l'endroit mais avec un peu de courage vous le trouverez, bêchez, creusez, fouillez, ne laissez nul place ou la main passe et repasse ». Quand le père mourut, ils firent exactement ce qui leur dis, ils ne trouvèrent pas de trésor à l'intérieur comme il leur parut vrai. Alors pour que leurs efforts ne servent pas à rien, ils l'ont planté et au bout de l'an, ils ont récolté encore plus que ce que un trésor aurais pu leur apporté, et ils surent alors que leur père ne voulais pas leur dire que le travail est un trésor »

2.3 Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte

2.4 Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE

Le conte est un support très riche car il aide à cultiver et à éduquer l'apprenant, il a aussi d'autres intérêts multiples, pour ce là il est dans les programmes de primaire des trois niveaux troisième année, quatrième année et cinquième année même pour le moyen.

Les objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte se trouvent dans chaque niveau en trois séquences, chacune a son objectif qui est en général de développer la communication orale et écrite chez l'apprenant algérien en langue française.

En effet, L'exploitation du conte en classe permet d'enseigner le français et se situe, au sens du programme officiel de français, au niveau de la compréhension de discours signifiants, alors que la création de textes inspirée de contes se situe au niveau de la production de discours signifiants.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

En outre, Le conte dans notre étude n'est donc pas en lui-même un objectif d'apprentissage, mais un support d'acquisition d'objectifs de français, d'expression et de compréhension de l'oral et de l'écrit. Le conte est une source d'imagination et donc de plaisir. Nous découvrons que cet outil peut également contribuer à l'apprentissage de la langue dès l'entrée à l'école enfantine et donc être étudié comme un moyen didactique.

Autour d'activités du conte, permettant de développer différentes compétences langagières, à savoir comprendre et construire le langage, compétences qui rejoignent les domaines de la production et de la compréhension de l'oral et de l'écrit.

Le conte en milieu scolaire aura plusieurs autres objectifs. Par exemple, dans l'objectif de communication, l'enseignant pourra bien formuler la réalisation de raconter, d'appréhender la logique du récit et lier l'enchaînement des actions. Du point de vue de l'objectif linguistique et lexical, l'utilisation des acquis pourra accentuer les savoirs déjà acquis avec celles de la leçon. Dernièrement, avec l'objectif interculturel, qui constituera un excellent support pour développer la compétence interculturelle des apprenants, il sera possible d'utiliser l'imaginaire collectif et individuel par des travaux en classe ou hors classe. Avec les marques culturelles présentes dans les contes, les apprenants pourront comparer ou établir des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère. Avec cet objectif interculturel, ils pourront prendre conscience du caractère universel et des valeurs véhiculées dans le conte. Pour toutes les versions d'un conte, l'enseignant peut orienter les apprenants à imaginer de nouvelles perspectives sur les personnages, leur caractère, leur attitude, leur comportement et leur habillement. Cette perspective aidera les apprenants à les comparer, à les retrouver dans les contes de référence et imaginer des différents personnages de contes.

Le conte tient une place importante dans le développement de l'enfant :

- Développer l'imaginaire, la créativité.
- Développer l'esprit critique.
- Développer les capacités d'activation de la mémoire visuelle, auditive, sensorielle...
- Construire et structurer un récit oral.
- Découvrir les structures et les logiques des contes.
- Travailler la voix, l'attitude corporelle, le regard.

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

- Etudier les différentes identités et spécificités culturelles présentes dans l'environnement dans le but d'un enrichissement mutuel.
- Développer le langage, le vocabulaire.
- Utiliser la langue, la prise de parole dans un but précis (dire, faire ressentir).
- Etre capable de prendre la parole devant un groupe à des moments précis et en maîtrisant son comportement.
- Développer l'écoute et le respect de la parole de l'autre.
- Développer les capacités de l'expression écrite de l'enfant et améliorer son style d'écriture.

2.5 Synthèse de l'expérimentation

Nous avons pu voir que le conte représente un excellent outil de travail en classe de langue, de par sa nature attractive et proche du monde de l'apprenant, chose qui favorise l'écoute et la compréhension. Il participe activement dans le développement des deux compétences orales car il présente un champ riche de ressource et de choix d'activités ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale.

Nous avons confirmé que le conte oral est un outil pédagogique très riche pour l'enseignant parce qu'il lui permet de varier les activités, mais aussi travailler les quatre habilités de la langue et plus précisément la compétence orale (compréhension orale/expression orale), mais la plupart des enseignants ont avoué qu'ils ne l'exploitent pas assez souvent.

Nous avons constaté aussi que son usage permet aux apprenants d'identifier des thèmes, de s'adapter aux situations de communication et d'améliorer leur niveau dans la langue cible (La langue étrangère) surtout la maîtrise de la parole. La moitié des enseignants ont jugé que l'activité la plus importante dans l'apprentissage du français langue étrangère est bel et bien la compréhension orale, et que le manuel scolaire accorde une place importante à l'oral au même titre que l'écrit. Mais en observant le manuel nous pouvons constater que les supports existants pour l'enseignement de l'oral se résument à des textes écrits qui seront lu par les enseignants, il n'y pas un travail d'oral proprement dit, il y a pas une exigence pour l'utilisation de support audio ou audio-visuel tel que le P.C et le magnétophone...

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons pu dire que le conte oral est un bon support pédagogique qui offre à l'apprenant la capacité de développer plusieurs compétences en FLE, mais il demeure toujours un outil mal exploité dans notre système éducatif.

Conclusion

Conclusion

Au terme de ce travail, nous avons constaté qu'en didactique des langues, nous accordons une grande importance à la communication. L'objectif principal de l'enseignement /apprentissage de cette activité à l'école primaire est d'installer de diverses compétences qui permettent à l'apprenant d'accéder aux savoirs à l'intérieur et en dehors de l'école. C'est grâce à des supports comme le conte que l'enfant va être autonome dans son apprentissage.

Comme tous les apprenants du monde, l'apprenant Algérien a besoin d'élargir son savoir encore plus pour accéder aux nouvelles sciences et technologies. L'école a alors une lourde responsabilité de préparer ces apprenants à apprendre les sciences et la culture et maîtriser les nouvelles technologies en langue étrangère universelle pour entrer en contact avec le monde. Cette préparation de l'apprenant devient aujourd'hui une nécessité car la technologie demeure une arme dangereuse que tiennent les pays puissants dans le monde entier. Ces technologies mettent à la disposition des peuples de différentes sources de savoir et d'information. Pour y accéder il faut posséder la clé qui réside sans conteste dans la lecture et la culture.

En effet, la préparation de l'élève pour apprendre le français nécessite une adoption de nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage qui permettent aux apprenants de se conformer aux exigences actuelles. Pour aider nos enfants à apprendre convenablement la lecture nous proposons dans le programme de primaire des contes, ces derniers sont considérés comme des supports didactiques pour l'enseignant de FLE.

Le travail que nous avons fait avec les apprenants, en leur offrant l'occasion d'écouter des contes en classe et de réaliser des activités à partir de ces contes, nous a montré que le conte est réellement utile comme outil didactique, et comment l'utilisation du conte permet de développer des compétences de langue chez les apprenants de cinquième année primaire parmi ces compétences :

- ✓ Le conte offre à l'apprenant la chance de se rapprocher, d'une façon très simple et facile, des notions réutilisables pour parler, raconter, mettre les mots sur les choses et savoir communiquer.
- ✓ L'apprenant s'habitue à écouter attentivement en restant concentré sur tout ce qui se passe en classe.
- ✓ Il apprend à développer et améliorer son imagination (donne libre court à son imagination) et sa mémoire, à enrichir son vocabulaire et avoir le plaisir de développer

Conclusion

son expressivité et sa confiance en soi puis s'exprimer oralement après avoir approprié des structures de la langue, de syntaxe et du vocabulaire.

A l'issu de notre recherche, nous somme arrivés à dire que :

- ✓ Nos hypothèses se sont révélées pertinentes, les apprenants sont motivés par les contes et par toutes les activités faites en classe.
- ✓ Il est important de signaler que toute activité autour du conte enrichit l'expression orale et écrite des apprenants.
- ✓ Exploité à bon escient, le conte participe activement au développement des deux compétences orales car il présente un champ riche de ressources et une diversification de choix d'activités. Ce qui correspond aux hypothèses émises dans l'introduction générale
- ✓ L'apprentissage par le biais du conte, que se soit lit par l'enseignant ou qu'il soit présenté sous forme de pièce théâtrale semble être une méthode efficace par le fait de créer en classe une atmosphère de motivation, interaction et de compétition. Mais ce doit être accompagné par une maîtrise de langue et de méthodes et surtout astuces didactiques de la part de l'enseignant : si ces deux points sont pris en considération sérieusement, amèneront à une amélioration sure et remarquable et donc à la réussite de l'apprenant.

De ce fait, on peut dire que l'utilisation du conte didactique favorise l'apprentissage du français langue étrangère. Le conte développe chez l'apprenant l'esprit de l'imagination et la création, en plus il est un outil culturel, éducatif, psychopédagogique et communicationnel excellent qui laisse l'apprenant en contacte avec la culture des autres, d'où la notion d'interculturalité qui participe à la mondialisation actuellement.

En fin de compte, nous apercevons que le conte mérite une place meilleure que celle-ci et nous devons accorder un volume horaire important à cet outil didactique, dans nos classes, car il ouvre une fenêtre sur le savoir, et la conception du monde.

Bibliographie

Références bibliographiques

Ouvrages :

Barthes, R., *Le plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.

Bernard Schrödinger, Josette Lesieur, *apprendre aux élèves: quels espaces d'écoute*, CRDP d'alsace, 1999.

Bertrand, O., *diversités culturelles et apprentissage du français*, Paris, De l'école Polytechnique, 2005.

Brecht, *enfance de a à z*, revue de l'institut des langues étrangères, juin 1989.

Canvat, k. *enseigner la littérature par les genres*, savoirs en pratique, de boeck-wesmael, 1999.

Claudette Cornaire, *La compréhension orale*, CLE international. 1998.

Cuq, J.P. Gruca, I., *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Grenoble, 2008.

Damond, F, *la pratique orale du conte*, 2003.

Delarue.P , *Le Conte populaire français*, Erasme , Paris,1957.

Demers, J, *Le conte Du mythe à la légende urbaine*, Québec

Denizot, J.C., *Structures de contes et pédagogie*, CRDP de Bourgogne, Bourgogne, 1995.

Elkorso, K, *Communication orale et écrite*, Dar El Gharb. 2005.

Encarta 2007.

Floren.A, *Parler ensemble en maternelle ?* Ellipses, 1995.

Fremont, M.,et al, *Dossier Culture commune* , Brno, vol.9, 1977.

Hiam A.H, Charles.P, *Cheheraza de Personnage littéraire*, SNED, Alger, 1981.

Le guide du professeur. septembre2009.

Manuel scolaire de 5ème AP, *Mon livre français. Le chêne de l'ogre*, O.N.P.S, Alger, 2013.

Olga.D, *37travaux de didactique du français langue étrangère*, Université Paul Valéry Montpellier 3, 1997.

Popet,A , Herman ,J , *Le conte et l'apprentissage de la langue*, Retz, Paris.2002.

Pretceille, M.A. Porcher.L., *Education et communication interculturelle*, Presse universitaires de France, Paris, 1996.

Reuter, Y., *L'analyse du récit (2ème édition)*, Paris, Armand Colin, 2009.

Références bibliographiques

Sanz, M., *Lire et écrire des contes au cycle approfondissements (livre de l'élève+ livre du maître)*, Paris, Bordas, 1992.

Vanoye,F , Mouchon.J, Sarrazac.J.P ., *Pratique de l'oral* . Arnmand Colin. Paris. 1981.

Velay-Valentin.C , *Histoire des Contes*, Fayard.1992.

Articles :

Anastassiadi, M.C. *Le conte, un atout pour l'oral*, in revue "Le Français dans le Monde", N° 237, sep. /oct. 2006.

Dreci, M, *Les contes à l'école*, Paris, 1996.

Dictionnaires :

Cuq, J.P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003.

Dictionnaire de langue française Larousse, Lexis 1998.

Robert, J.P, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Ed Ophrys, Paris, 2008.

Sitographies :

<http://membres.lycos.fr/contesoudan/>

<http://www.rabac.com>

<http://www.rabac.com>

Franc-parler.org:un site de /Organisation internationale de la Francophonie, rédaction: Adelyne Lefebvre 2007.

Annexes

Annexe 1 : Des exemplaires de questionnaires récupérés :

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

.....

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

.....
.....
.....
.....
.....

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
...
.....

Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes ?
Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

.....
.....
.....

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... 9 ans

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... L'approche par les compétences

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... un texte est un ensemble cohérent d'énoncés qui forme une
..... unité de sens et qui a une intention communicative

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....

Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

..... *des vidéos*

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

..... *linguistiques surtout et communicationnelles*

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... *12 ans*

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... *L'approche par les compétences*

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... *On annonce le texte par*
une approche communicative.

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....
Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....
Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....
d'autres qui ont un rapport avec la société et la culture algérienne

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

.....
.....
.....
des supports audio- visuels

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

.....
.....
.....
des compétences linguistiques et culturelles

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... 5 années

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... L'approche actionnelle

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... Un texte qui comporte un langage littéraire

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....
Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....
Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

C'est motivant

.....
.....
Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

des vidéos

.....
.....
Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

- En langage
- En activité de langue

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... *7 ans*

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... *Actionnelle*

.....

.....

.....

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... *Un texte qui utilise surtout un langage*

..... *littéraire*

.....

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....

Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

..... Les textes ou contes du manuel sont adaptés
..... aux élèves

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

..... Le conte motive les élèves

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

..... je raconte souvent

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

..... Les compétences sont surtout linguistiques
..... et culturelles

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... *11 ans*

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... *L'approche par les compétences*

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... *un texte ou un événement*

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....

Q7 : Est-ce-que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

.....
.....

Q9 : Comment présentez-vous le conte a vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

..... *des vidéos*

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

..... *linguistiques surtout et communicationnelles*

Questionnaire destiné aux enseignants

L'établissement:.....

Q1: Combien d'années avez-vous enseigné? (l'expérience professionnelle)

..... 24 ans

Q2: Quels objectifs visez-vous souvent dans l'enseignement du FLE ?

- Linguistiques
- Culturels
- Les deux en parallèle

Q3: A l'ère des nouvelles approches d'enseignement apprentissage/Quelle est la meilleure démarche pour exploiter le manuel scolaire ?

..... L'approche par les compétences

.....

.....

.....

.....

Q4 : A votre avis, que signifie un texte littéraire ?

..... Un texte qui utilise un langage littéraire pour capturer l'intérêt du lecteur

.....

.....

.....

Q5 : Quelle est la réaction de vos apprenants face à ce genre de texte ?

- Indifférents
- Intéressés
- Très intéressés

Q6 : Est-ce que le texte littéraire donne l'occasion aux apprenants d'enrichir leurs connaissances linguistiques qui leur permettent d'interagir dans la classe du FLE ?

- Oui
- Non

.....
.....
.....
Q7 : Est-ce que vous utilisez les contes qui sont dans le manuel ou d'autres contes? Justifier ?

- Oui
- Non

..... J'utilise d'autres contes, surtout des contes
..... algériens

Q8 : Vous préférez le conte ou d'autres types de textes ? Justifier ?

- Oui
- Non

..... ça attire et motive les apprenants

Q9 : Comment présentez-vous le conte à vos élèves durant tout le projet, vous avez une méthode précise pour attirer leur attention ?

..... Oui sous forme de pièce théâtrale,
..... ça amuse et motive les apprenants

Q10 : A travers le conte quelles sont les compétences qui ont été développées chez les apprenants ?

..... - Compétences linguistiques
..... - Communicatives
.....
..... - Socioculturelles

Texte 1 : « le chêne de l'ogre »

Séquence 2 - identifier les particularités d'un conte



LECTURE :

Le chêne de l'ogre.

Il était une fois, un pauvre vieux qui vivait seul dans sa cabane. Il habitait en dehors du village. Son lit était près de la porte, ainsi, il pouvait l'ouvrir en tirant sur un fil qui était accroché à la targette.

Ce vieux avait une petite fille, Aïcha, qui lui apportait à manger. Dès qu'elle arrivait près de la cabane, Aïcha chantonnait :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba, Ô mon père Inoubba.

Et le grand-père répondait :

- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha ma fille !

La fillette heurtait l'un contre l'autre ses bracelets et il ouvrait la porte.

Aïcha entra, nettoyait la cabane. Puis elle servait à son grand-père le repas. Elle restait avec lui un moment puis repartait chez elle.

Un jour, l'ogre aperçoit l'enfant. Il la suit en cachette jusqu'à la cabane. et l'entend chanter.

- Ouvre moi la porte, Ô mon père Inoubba, Ô mon père Inoubba.

Il entend le vieillard répondre :

- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha ma fille.

Le lendemain, avant l'arrivée de la fillette, l'ogre se présente devant la cabane et dit de sa grosse voix :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba.

- Sauve-toi maudit ! lui répond le vieux. Tu crois que je ne t'ai pas reconnu ?

L'ogre est revenu à plusieurs reprises mais, chaque fois, le vieillard devinait qui il était.

D'après Taos Amrouche - Le grain magique - Contes de Kabylie. (à suivre)

QUESTIONS :

- 1) En t'aidant des éléments qui entourent le texte, dis à quel genre il appartient. Justifie ta réponse.
- 2) Qui est Aïcha ? Que fait-elle chaque jour ? Pourquoi ?
- 3) Comment le grand-père reconnaît-il sa petite fille ?
- 4) Quel autre personnage utilise cette formule ? pourquoi ?
- 5) Relis le texte et relève tous les éléments qui appartiennent au conte.



P
R
O
J
E
T
2

Séquence 3 - faire parler les personnages d'un conte



LECTURE :

LE CHÊNE DE L'OGRE. (Suite et fin)

P
R
O
J
E
T



Alors l'ogre va trouver le sorcier :

- Dis-moi comment avoir une voix aussi fine, aussi claire que celle d'une petite fille ?

Le sorcier lui répond :

- Va remplir ta gorge de miel et allonge-toi par terre au soleil, la bouche grande ouverte. Des fourmis entreront. Elles te feront un bon nettoyage dans la gorge. Mais ce n'est pas en un jour que ta voix changera.

L'ogre fait ce que lui dit le sorcier. Au bout du quatrième jour, sa voix est aussi fine et aussi claire que celle de la petite fille.

Il va alors chez le vieillard et chantonne devant sa cabane.

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba !
- Fais sonner tes petits bracelets, Ô Aïcha, ma fille.

L'ogre fait tinter la chaîne qu'il avait apportée avec lui. La porte s'ouvre. L'ogre entre et dévore le vieux.

Quand la fillette arrive devant la cabane, elle remarque du sang qui coulait sous la porte. Elle verrouille la porte de l'extérieur et chantonne :

- Ouvre-moi la porte, Ô mon père Inoubba !
- L'ogre répond de sa voix fine et claire.
- Fais sonner tes bracelets, Ô Aïcha, ma fille !

La fillette qui ne reconnaît pas la voix de son grand-père, court au village avertir ses parents.

Le père fait crier la nouvelle sur la place publique. Alors, les hommes arrivent de tous les côtés avec du bois qu'ils déposent devant la cabane. Ils allument le feu. L'ogre essaie de fuir mais il ne peut pas. C'est ainsi qu'il brûla.

L'année suivante, à l'endroit où la cabane a brûlé, un chêne a poussé.

On l'appelle le chêne de l'ogre.

D'après Taos Amrouche - Le grain magique - Contes de Kabylie.

QUESTIONS :

- 1) Quels sont les personnages du texte.
- 2) L'ogre a-t-il réussi à entrer chez le grand-père ?
- 3) Comment Aïcha a-t-elle reconnu l'ogre ?
- 4) Que peux-tu dire de l'ogre ?
- 5) Mets devant chaque réplique l'initiale du personnage qui parle.
- 6) Avec tes camarades, lis le texte en jouant les différents rôles.

Le support audio-visuel

Texte 2 : « Le laboureur et ses enfants ».

Table des matières

Table des matières

Introduction.....	01
Chapitre 1 : L'enseignement / apprentissage des textes littéraire en classe du FLE	
1. Définition de quelques concepts.....	04
1.1. Qu'est ce qu'un texte ?.....	04
1.2. Qu'est ce que la littérature ?.....	05
1.3. Qu'est ce qu'un texte littéraire ?.....	05
2. Le texte littéraire à travers les méthodes d'enseignement.....	06
2.1 Le texte littéraire à travers les méthodes traditionnelles et directes.....	06
2.2 Le texte littéraire à travers les méthodes audio-orales et audio-visuelles.....	06
2.3 Le texte littéraire à travers l'approche communicative actionnelle.....	07
3. Le manuel scolaire et son importance dans l'enseignement /apprentissage du FLE	08
4. Le conte dans une perspective didactique- culturelles.....	10
4.1 Aperçu historique	10
4.2 Qu'est ce qu'un conte ?.....	12
4.2.1 Typologie du conte	13
4.2.2 Les différentes caractéristiques des contes.....	15
4.2.3 Le style des contes.....	15
4.2.4 Le temps et les lieux des contes.....	16
4.2.5 Les conditions pour conter.....	16
4.3 Les caractéristiques culturelles du conte.....	17
4.3.1 Le conte à travers le monde	17
4.3.2 Les avantages du conte.....	18
4.4 L'intégration du conte au milieu scolaire.....	18
4.4.1 L'intérêt d'utiliser le conte à l'école.....	19
4.5 Le conte, un genre littéraire à enseigner	22

4.5.1 Le conte au service de la compréhension orale.....	23
5.5.2 Quelles pratiques orales par le conte ?.....	26
4.5.3 Conter devant la classe	29.
4.5.4 Conte et apprenant.....	29

Chapitre 2 : Description et analyse du corpus

1. Description du manuel de l'élève de 5ème AP.....	33
1.1 Le conte oral dans le manuel.....	35
2. Présentation de l'échantillon.....	35
3. Le questionnaire.....	36
4. Les séances d'observation.....	36
5. Le choix des contes.....	36
5.1 L'intérêt du public.....	36
5.2 Le type.....	37
6. Les séances d'histoire racontée.....	37
6.1 Objectif.....	37
6.2 Démarche.....	37
6.3 Comment exploiter le conte	37
7. Analyse et interprétation du questionnaire des enseignants.....	38
7.1 Description des questionnaires distribués aux enseignants.....	38
7.2 Les objectifs du questionnaire.....	41
7.3 Difficultés rencontrées.....	41
2. Analyse et commentaire des données	42
2.1 Analyse du questionnaire.....	42
2.2 Analyse des séances d'observation.....	51
2.3 Objectifs probables dans le cadre d'un projet du conte.....	55
2.4 Les enjeux du conte dans l'apprentissage du FLE.....	55
2.5 Synthèse de l'expérimentation.....	57
Conclusion.....	59
Références bibliographiques.....	61
Annexes.....	63
Table des matières	

Résumé :

La compréhension orale est la première étape fondamentale dans l'acte de communiquer et dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'écoute dans des situations réelles permet de se familiariser avec la langue étrangère. Nous avons pensé à l'introduction du conte en compréhension orale.

Le conte est bien souvent pour l'enseignant de français langue étrangère (FLE), un support didactique d'une grande richesse .Il offre la possibilité de développer les compétences orales et écrites et même le côté culturel chez les apprenants.

Mots clés : compréhension orale, l'écoute, conte, l'enseignement / apprentissage.

Abstract:

Oral comprehension is the first fundamental step in the act of communicating and in the acquisition of a foreign language. Listening in real situations permits to be familiarized with a foreign language, we thought about the introduction of storytelling in oral comprehension.

The tale is often for the teacher of French as a foreign language a didactic support of great efficiency it offers the opportunity to develop oral and written skills and even the cultural side of the learner.

Key Words: oral comprehension, listening, teaching/learning, foreign language.

ملخص

يعتبر الفهم الشفوي المرحلة الأولى و الأساسية في فعل التواصل و في اكتساب لغة أجنبية . حيث يسمح الاستماع في ظروف حقيقية بالتعرف على اللغة الأجنبية.

تعتبر القصة في كثير من الأحيان لمدرس اللغة الفرنسية كلغة أجنبية دعم تعليمي لثروة كبيرة فهي توفر الفرصة لتطوير المهارات الشفوية و الكتابية و حتى الجانب الثقافي للمتعلم.

الكلمات المفتاحية : الفهم الشفوي، الاستماع، القصة، التعليم /التعلم، الفرنسية لغة أجنبية.